Jounal 26 avril - 3 mai 2023.qxp_HO 4/26/23 5:17 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 7,11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LIII, No. 15 *New York : Tel : (718) 812-2820; • Montréal (514) 321-6434; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10* **26 avril - 3 mai 2023**

GUERRE PAR PROCURATION CONTRE LES GANGS ARMÉS

Au moins 14 malfrats tués puis brulés par la populace

Prenant leur protection en main, les brigades de quartier se multiplient...

Par Léo Joseph

Si les bandits de Village de Dieu, à l'entrée sud de Port-au-Prince, et ceux de Canan et de Ti-Tanyen, bordant la Route nationale numéro 1 allant vers les départements du Nord et de l'Artibonite, continuent de faire la loi et de multiplier les cadavres, dans les quartiers situés au Nord de la capitale et les communes de Pétion-Ville, ainsi que celles de Martissan et d'autres, les résidents ont décidé de prendre en main leur protection. Dans la mesure où cette tendance persiste, les criminels risquent de se retrouver face à des opposants extrêmement violents, encore plus redoutables que les brigades spécialisées de la Police nationale dépêchées dans des opérations dites musclées contre eux. Après le bain de sang orchestré à Canapé Vert, dans la matinée du lundi (24 avril), faisant des policiers sur place des témoins passifs, il faut craindre que les civils armés de machettes, de pierres, de bâtons et d'autres objets hétéroclites ne deviennent les principaux acteurs, en matière de défense de leurs zones contre les criminels. Après avoir été, pendant trop longtemps, les victimes sans défense des bandits, cruels et impitoyables, il semble qu'il ne soit pas loin le temps de dire « *la peur a changé de camp* ».

En effet, après la réaction meurtrière des résidents de Canapé Vert contre des bandits qui, de toute évidence, se rendaient sur les lieux de plusieurs opérations, en même temps, dirigées sur des quartiers, tels que Pacot, Debussy, Bourdon, Turgeau, etc., par des malfrats lourdement armés, ces

Suite en page 2

Des bandits anpilés sous des pneus usages pour être calcinés, aprees que les cadavres eurent ete mutiles.

LE NETTOYAGE DES ÉCURIES D'AUGIAS LANCÉ PAR LE JUGE JEAN WILNER MORIN

La directrice de la CAS arrêtée pour corruption

L'ex-mairesse d'Arcahaie, sa patronne, dans le collimateur de la Justice...

Par Léo Joseph

La ronde d'interdictions de départ ordonnée récemment par un juge d'instruction, au sein du Tribunal de première instance de Port-au-Prince (TPI), est parvenue à sa première arrestation. La directrice de la Caisse d'assistance sociale (CAS) s'est vue passer les menottes, aujourd'hui-même, épinglée pour corruption. Selon toute vraisemblance, le Premier ministre de facto, dont une proche est, croit-on, visée par l'enquête judiciaire en cours, sera forcément traîné dans ce scandale.

Ariel Henry, la corruption plus près de la primature.

En effet, suite à son audition par le juge Jean Wilner Morin, Edwine Tonton a été conduite en détention, à la suite de son interrogation par le magistrat, ayant trouvé des motifs pouvant supporter une poursuite judiciaire à l'encontre de ce haut cadre de la présente administration.

Edwine Tonton

Le dossier a été référé au Cabinet d'instruction par l'Unité de lutte contre la corruption (ULCC). Elle se trouve sous le coup d'accusations de vol, détournements de biens de l'État, en sus d'octroi de subvention par des moyens détournés, donc frauduleux., en vertu des conclusions du magistrat instructeur.

L'arrestation de Mme Tonton fait suite à cette même mesure, dont avait été, auparavant, l'objet le chef comptable de l'institution qu'elle dirige, Pierre Richard Valès, conduit en détention la semaine dernière. Dans les milieux juridiques, à Port-au-Prince, on pense que des éléments de preuve préjudiciables à Mme Tonton auraient été trouvés lors de l'audition de la directrice générale de la CAS par le Cabinet d'instruction.

Rosemila Sainvil Petit-Frèere.

D'autres personnes sont également concernées dans ce dossier. Il s'agit d'Hector Dominique Bernardin et Yvrose Alcide, membres de cabinet d'Edwine Tonton, tous deux poursuivis

Suite en page 4

HAPPENINGS!

The sanctions imposed by the Dominican President on 39 Haitians open Pandora's box

By Raymond A. Joseph

Dominican President Luis Abinader.

When, on April 14, Dominican President Luis Abinader issued an order to the head of his country's immigration office, pointing out 39 Haitian citizens who are barred from setting foot in his country, he opened Pandora's box by the exceptions he made.

Moreover, last Sunday, April 23, Venancio Alcántara Valdez, the director general of immigration, announced that his agency is on a search to find five of the

Continued on page 7

Jounal 26 avril - 3 mai 2023.qxp_HO 4/26/23 5:17 AM Page 2

GUERRE PAR PROCURATION CONTRE LES GANGS ARMÉS

Au moins 14 malfrats tués puis brulés par la populace

Prenant leur protection en main, les brigades de quartier se multiplient...

Suite de la page 1

es malfrats lourdement armés, ces derniers vont devoir réfléchir mûrement avant de se lancer dans leurs aventures criminelles contre les populations de Port-au-Prince, trop longtemps des cibles faciles.

Bien que soient insuffisants les détails de l'incident du 24 avril, les photos prises, ce jour-là, suffisent pour permettre de conclure que plusieurs personnes ont trouvé la mort de manière violente, leurs cadavres empilés sur la chaussée, presqu'en face du sous-commissariat de Canapé Vert. Certains organes de presse en ligne font croire que 13 jeunes garçons ont été tués, d'autres disent 14. Il y en a même qui ont fait état de 15 individus exécutés. En tout cas, toutes ces victimes sont assimilées à des bandits, dont la mission consistait en une équipe de renfort pour leurs collègues, qui avaient envahi,, depuis une heure ou 3 heures du matin, dépendant des différentes versions, plusieurs quartiers aisés de la capitale.

Arrêtés par des policiers, les victimes saisis par la populace

Suite à l'appel au secours des résidents des quartiers réveillés tôt par les feux nourris d'armes de gros calibres des malfrats, des policiers, qui avaient établi un poste de contrôle sur la route du Canapé Vert, ont intercepté un minibus à bord duquel se trouvaient plusieurs jeunes gens, tous du sexe masculin. Le véhicule stoppé, les policiers ont découvert que les occupants étaient lourdement armés, à grand renfort de munitions. Mis en état d'arrestation, ces hommes ont été conduits au sous commissariat où a été établi leur statut de membres de gang, en mission de renfort de leurs alliés à pied d'œuvre dans les quartiers qu'ils avaient envahis.

Jédinon Mazier, chef de gang en fuite, capturé avant d'arriver à Jérémie, son lieu de naissance avec sa femme, Maniola Joseph.

Il semble que les habitants de ce quartier informés de ces faits, ayant réuni les membres du comité de défense, sont immédiatement descendus sur le sou-commissariat. Rien n'a filtré, quant à la manière dont les gens du quartier ont pris possession de ces malfrats. Il reste à déterminer si la garnison présente a été débordée par la population, ou si elle a coopéré pour remettre de gré les prisonniers à la foule. En tout cas, une vidéo de l'événement macabre a permis de voir des hommes traîner sur la chaussé, vers une pile de pneus usagés mis en place dans la rue, tandis que d'autres étaient lapidés impitoyablement, à coups de pierres à la tête. Le feu allumé, on a même vu une des victimes, de toute évidence toujours en vie, faisant un mouvement de la tête.

Ti-Lapli ou Vitelhomme?

Assurément, après les événements du 24 avril, il y a deuil au sein des gangs armés. Reste à savoir, à coup sûr, lequel de tous ces chefs de bandes armées a perdu plus de quatorze « *soldats* » à la fois.

Dans les premières heures, qui ont suivi cette tuerie, des organes en ligne attribuaient ces hommes à Vitelhomme Innocent, le chef du gang « *Kraze Baryè* » ayant son fief à Torcel. Pourtant, dès l'après-midi du même jour, une protestation qu'on prétend venue de Johnson André, alias Izo, le patron du groupe criminel «*Cinq Secondes* », basé à Village de Dieu, fait dire à ce dernier qu'il ne tardera pas à se venger de ses hommes, qui ont été massacrés dans de telles conditions.

Quoi qu'on puisse dire, en ce qui concerne l'insécurité dépassant jusqu'ici la compétence de la PNH, la donne a quelque peu changé, quand

Suite en page 3

Jounal 26 avril - 3 mai 2023.qxp_HO 4/26/23 5:17 AM Page 3

GUERRE PAR PROCURATION CONTRE LES GANGS ARMÉS

Au moins 14 malfrats tués puis brulés par la populace

Prenant leur protection en main, les brigades de quartier se multiplient...

Suite de la page 2

nd bien même les malfrats continueraient à faire chanter la poudre, ici et là, dans la région métropolitaine, et même plus loin, dans le département de l'Ouest. En tout cas, entre les raids de policiers dirigés sur les hommes armés dépeuplant leurs rangs, au rythme d'un, deux ou trois abattus à la fois; et les défenseurs de quartiers éliminant deux jusqu'à cinq, en même temps, la tâche n'est plus aussi facile qu'elle l'était pour les gangs, avant la mort de Ti-Makak. En ce sens, Izo doit mettre un peu d'eau dans son vin et faire preuve de sagesse, tournant sa langue mille fois avant de proférer les menaces qu'on lui attribue dans le dossier des criminels horriblement exécutés, à Canapé Vert, le lundi 24 avril.

S'il faut ajouter foi aux dernières paroles de Ti-Makak, avant de rendre le dernier soupir, telles que rapportées par les réseaux sociaux, il a supplié ses collègues des gangs armés à renoncer à leurs actions criminelles, mais plutôt à « *diriger leurs armes sur d'autres cibles* ». Car, selon lui, « *les actions que nous menons ne sont pas bonnes* ».

Formation de brigades de quartiers, un mouvement lancé qui fait tache d'huile

Se développant discrètement, depuis plusieurs semaines, le phénomène de brigades de quartiers constitue une réaction des citoyens sans défense, face aux atrocités innommables perpétrées sur eux et leurs familles par les gangs armés. S'ils sont intervenus sur le terrain, à plusieurs endroits, ces dernières semaines, envoyant *ad patres*, un ou deux criminels à la foi, l'action qu'ils ont menée, cette semaine, à Canapé Vert, constitue leur plus spectaculaire coup à date. Celle-ci prend l'allure d'une tendance qui ne va pas s'arrêter de sitôt. Cela va de soi, puisque cette même expérience, qui avait été faite sur des bandits de la commune de Pétion-Ville, commence à se proliférer.

Aujourd'hui même (mardi 25 avril), sans doute aguerris par les événements survenus à Canapé Vert, les habitants de Carrefour-Feuilles, au centre-ville de Port-au-Prince, et à Thomassin 48, au haut de Pétion-Ville, se sont mobilisés contre les malfrats. Selon des informations recueillies auprès des riverains, au moins quatre membres du gang que dirigeait Ti-Makak ont été lynchés à Thomassin, dont les corps ont été ensuite brûles.

Le même phénomène s'est produit à Carrefour-Feuilles où 7 autres jeunes gens ont connu le supplice du lynchage suivi de la mise au feu de leurs cadavres. Selon des informations rendues disponibles auprès des résidents de Canapé Vert, de Turgeau, de Pacot, de Debussy au moins 31 bandits ont été « *sacrifiés* » durant la journée du 24 avril.

Le jour de l'exécution, à Canapé Vert, on rapporte que pas moins de cinq autres bandits ont trouvé la mort, dans les mêmes conditions, à Turgeau.

Dans le cadre des opérations lancées par la PNH, sur toute l'étendue du territoire nationale, Jedison Mazil, en compagnie de sa femme Maniola Joseph, a été arrêté, le mardi 25 avril, à Aquin, dans le département du Sud. Il semble qu'ils seraient en route pour Jérémie, la ville natale de M. Mazil, dans le département du Sud-ouest.

D'autre part, profitant de la disponibilité des forces de l'ordre, dans leur quartier, des habitants de Fésard, à La Boule 12, où se trouve la résidence de Ti-Makak, ses anciens voisins, désormais affranchis de la peur, ont jugé le moment opportun de se venger de lui. Avec des policiers présents, armés de machettes, de pics, de couteaux et d'autres objets opportunistes, ils ont mis à sac la maison, déjà désoccupée, du défunt bandit en chef, emportant provisions alimentaires et des objets de valeur. À part plusieurs véhicules volés trouvés dans la cour, des batteries, onduleurs (inverters), etc. ont été confisqués par la Police.

Le même lundi 14 avril, Jedinon Mazar a été arrêté, avec sa femme Maniola Joseph, à Aquin, dans le département du Sud, sans doute tentant de regagner Jérémie, sa ville natale.

Dans une note de presse diffuée le même jour, par l'institution policière, Jedinon Mazart est présenté comme membre d'un gang évoluant à Fort Dimanche, précisément à La Saline, allié du G-9, à Port-au-Prince. Dans son audition préliminaire, précise la PNH, il a avoué être propriétaire d'une arme à feu et avait pour responsabilité de « *chef de poste* » au sein de ce gang.

Mise en garde aux dirigeants haïtiens

Suite à ces derniers coups à succès contre les gangs armés, dont se félicitent les organisations de défense de quartier, celles-ci sentent qu'elles ont le vent en poupe. Dans cette logique, il faut s'attendre à ce qu'elles affichent plus d'agressivité dans la poursuite des bandits. Désormais se donnant eux-mêmes justice, en raison du dysfonctionnement de la justice, leurs membres ne vont certainement pas hésiter à «*donner aux malfrats ce qu'ils méritent* », sans prendre le temps d'établir si vraiment des « *criminels présumés* » appréhendés sont des coupables de crimes qu'on leur reproche à priori.

Il s'agit ici d'un dilemme que les autorités politiques ont l'impérieuse responsabilité de résoudre immédiatement, surtout quand il est possible aux policiers voulant esquiver leur responsabilité à l'égard de toute personne en détention, d'évoquer leur débordement par la population voulant se saisir d'un prisonnier. Ce qui est arrivé hier, au sous-commissariat de Canapé Vert, rappelle tristement ce qui arriva le 28 février 29 septembre 1991. Ce jour-là, la populace lavalassienne envahit l'avant-poste des Forces armées d'Haïti défuntes (FAdH), situé aux Quatre Chemins, à l'entrée de la ville des Cayes, en vue de s'emparer de la personne de Sylvio Claude, chef de parti et candidat à la présidence, qui s'y était réfugié, pour échapper à la foule qui le poursuivait. L'inaction de la garnison présente permit à ses poursuivants de s'emparer de lui et de le tuer avant de mutiler son cadavre. Ce crime fut perpétré sous la direction de Jean-Cllaude Jean-Baptiste, qui sera récompensé par le prêtre défroqué ayant fait de lui un des directeurs généraux de la Police nationale, à son retour d'exil de Washiington derrière 22 000 soldats américains.

Il semble que, en matière de sécurité, en Haïti, le vent a changé de direction. Avant que la vengeance des victimes gagnent les villes de province, elle semble contaminer, l'un après l'autre, les cartiers de Port-au-Prince. C'est sans doute ce qui porte des membres des gangs de la capitale à prendre leurs jambes à leur cou, pour se réfugier dans leurs lieux d'origine. À ce compte il faut s'attendre, sans tarder, à une révolte générale contre les bandits, que les forces de l'ordre ne pourront pas endiguer.

L.J.

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca
Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

DE BROSSE & STUDLEY, LLP
Richard A. De Brosse
Attorney at Law
ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**
Jamaica Estate, N.Y. 11432
Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187
rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

Jounal 26 avril - 3 mai 2023.qxp_HO 4/26/23 5:17 AM Page 4

UPDATE: War in Port-au-Prince

This week, Port-au-Prince woke up in war, and there's no telling how long it will take for the armed bandits, surrounding the capital, to assume full control of it. Or, if in desperation, the people join the fight to defeat the gangs.

According to various reports, around 2:00 am, Monday, the bandits invaded the middle-class community of Debussy in Port-au-Prince, with the cracking of heavy gunfire waking people up. But most shut themselves in. Yet, the bandits proceeded in burning some houses.

By 5:00 am some police units arrived in the area, including in adjacent communities, such as Turgeau, Pacot and Canapé Vert which also came under attack. When the police stopped a minibus in Canapé Vert, with some weird passengers on board, the dynamics of the situation changed. Fourteen heavily armed young men were quickly arrested before they could use their weapons.

The people go into action

Hearing about what had happened, the population rushed to the police station and took matters in their own hands. Using whatever weapons they had, such as revolvers, machetes, knives, axes and whatnot, they killed the would-be bandits and lit up a bonfire with old tires to burn their bodies. A departure from the norm that portends a muscular response to the gangs that are causing death and desolation in all strata of the society.

Videos of the scene show angry individuals taking turn vilifying de facto Prime Minister Ariel Henry for not taking action against the gangs, not even making a statement against them. ***"He's responsible for what we're suffering,"*** a woman who said she's now in the street with two of her children, due to the action of the gangs.

Would the gangs be ready to eclipse the so-called authorities?

By 2:00 pm, the headquarters of the UDMO *(Unité départementale de Mantien d'ordre)*, at the Champ de Mars, came under attack from a passing vehicle which peppered it with bullets from heavy weapons. If the headquarters of the police unit in charge of overseeing security for the whole department can be attacked so easily, one must assume that the situation has really deteriorated.

Since the National Palace is in the vicinity of the Champ de Mars, it's reported that some shots were directed at it, the symbol of national authority, still housed under a large tent since the 2010 earthquake, despite the billions of dollars collected for Haiti by the U.N and the NGOs (Non-Governmental Organizations).

What's really happening? Is it true that the widespread gang attack on Monday is retaliation for the death of *Ti Makak* (Monkey Junior) whose real name is Carlo Petit-Homme? The death of this gang chief, who was grievously wounded in a fight with the police two weeks earlier, finally was confirmed on Monday by the police. The powerful *Ti Makak* had ruled over the Laboule 12 area, above the upscale Port-au-Prince suburb of Pétionville and was responsible for some spectacular killings.

Before his funeral, sometime this week, his "soldiers," in alliance with gang chief Izo (Johnson André), had planned a spectacular action in Port-au-Prince. Reportedly, it was in a clinic under the sponsorship of Izo that the wounded Ti Makak was under care before be succumbed. As is known, the feared Izo has his headquarters in Village de Dieu (God's Village) south of Port-au-Prince center city.

It should be noted also that the United Nations reported that a gang war for the control of the vast Port-au-Prince shantytown Cité Soleil (Sun City) has resulted in many dead and wounded. In five days, from April 14 to the 19th, 70 people have been killed, including 18 women, two children, and 40 have been wounded.

While the major U.S. newspapers, other than the *Miami Herald*, and the TV networks, dwelt at length on the atrocities of the Russian war in Ukraine, nearly 5,000 miles from Washington, not a word or a picture about the carnage in Haiti, 800 miles from the shores of Miami, was mentioned or shown. Which makes us reflect about the policies of the Biden administration concerning Haiti.

Would it be that President Biden has remained the same as Senator Biden who, in 1994, said the following: "***If Haiti just quietly sunk in the Caribbean, or rose up 300 feet, it wouldn't matter a whole lot in terms of our interests."*** Food for thought!

RAJ

RIVERTON STREET CHARTER SCHOOL

INSCRIPTIONS OUVERTES

Nos professeurs sont formés pour travailler avec et fournir un soutien aux étudiants dont la langue maternelle n'est pas l'anglais. Des services de traduction sont également disponibles pour tous les parents qui en font la demande.

Nous offrons des programmes et des services d'éducation spécialisés dans le bâtiment de l'école ou dans un cadre déterminé par le Comité de l'éducation spéciale du district.

Riverton Street Charter School est une école publique sans frais de scolarité située au **118-34 Riverton Street, St. Albans, NY.**

CLÔTURE DES INSCRIPTIONS LE 3ER AVRIL 2023

Pour postuler, appelez le **718-481-8200** ou visitez
RivertonStreetCharterSchool.org

Jounal 26 avril - 3 mai 2023.qxp_HO 4/26/23 5:17 AM Page 5

AS TIGRESSES - TIGERS

CLUB OMNISPORT FONDÉ LE 1er FÉVRIER 1972
SANTÉ, GLOIRE, FAIR PLAY

sociale de la part de la FHF, de faire comme si cette débâcle de la FHF était un incident de parcours mineur. Difficile de fermer les yeux, au regard de l'ampleur des sacrifices consentis par les dirigeants de clubs pour maintenir leur club en vie dans un contexte d'abdication totale par la FHF de ses responsabilités et devoirs envers la communauté du foot haïtien.

2. Il nous est d'autant plus difficile de concilier l'offre qui est faite dans votre correspondance avec le fait que les obligations financières de la FHF envers l'Association Sportive Tigresses-Tigers demeurent impayées depuis plus de deux ans, en dépit de nombreux rappels faits au CN de la FHF. Comment concilier toutes ces dépenses qui seront consenties par la FHF (billet d'avion, hébergement, nourriture, etc) pour sa cinquantaine d'invités à cette Coupe du Monde avec le refus de la FHF de faire face à ses engagements envers Mélissa Dacius, brillante étudiante à l'Université Montpellier de France, au parcours irréprochable et qui, au terme de ses études, détiendra certificats et diplômes que la plupart des sélectionneurs, présentement en charge de nos équipes nationales, ne détiennent pas et ce, au plus haut niveau.

D'autres "invités" accepteront "l'invitation" de se rendre en Australie pour encourager et applaudir ces vaillantes Grenadières, en grande majorité issues du Programme Camp Nou. Je les connais bien nos Grenadières, bon nombre étant issues des Tigresses et leur souhaite le plus grand des succès.

Néanmoins, ni moi, ni aucun membre du Directoire de l'Association ne pouvons faire semblant, et nous rendre en Australie comme si tout allait bien. Nous ne pouvons et ne saurons fermer les yeux sur tout le mal fait, durant ces deux dernières années, à nos jeunes athlètes footballeurs (filles et garçons) dont les rêves et espoirs ont été à tout jamais brisés, tués!!

Que le football haïtien renaisse de ses cendres!!!

Sportivement,

Margarette C. Graham
Membre du Directoire de l'Association Sportive Tigresses-Tigers

www.astigressestigers.com

AS TIGRESSES - TIGERS

CLUB OMNISPORT FONDÉ LE 1er FÉVRIER 1972
SANTÉ, GLOIRE, FAIR PLAY

Port-au-Prince, le 23 avril 2023

Fédération Haïtienne de Football
Attn: Madame Monique André
Monsieur Yvon Sévère

Madame, Monsieur,

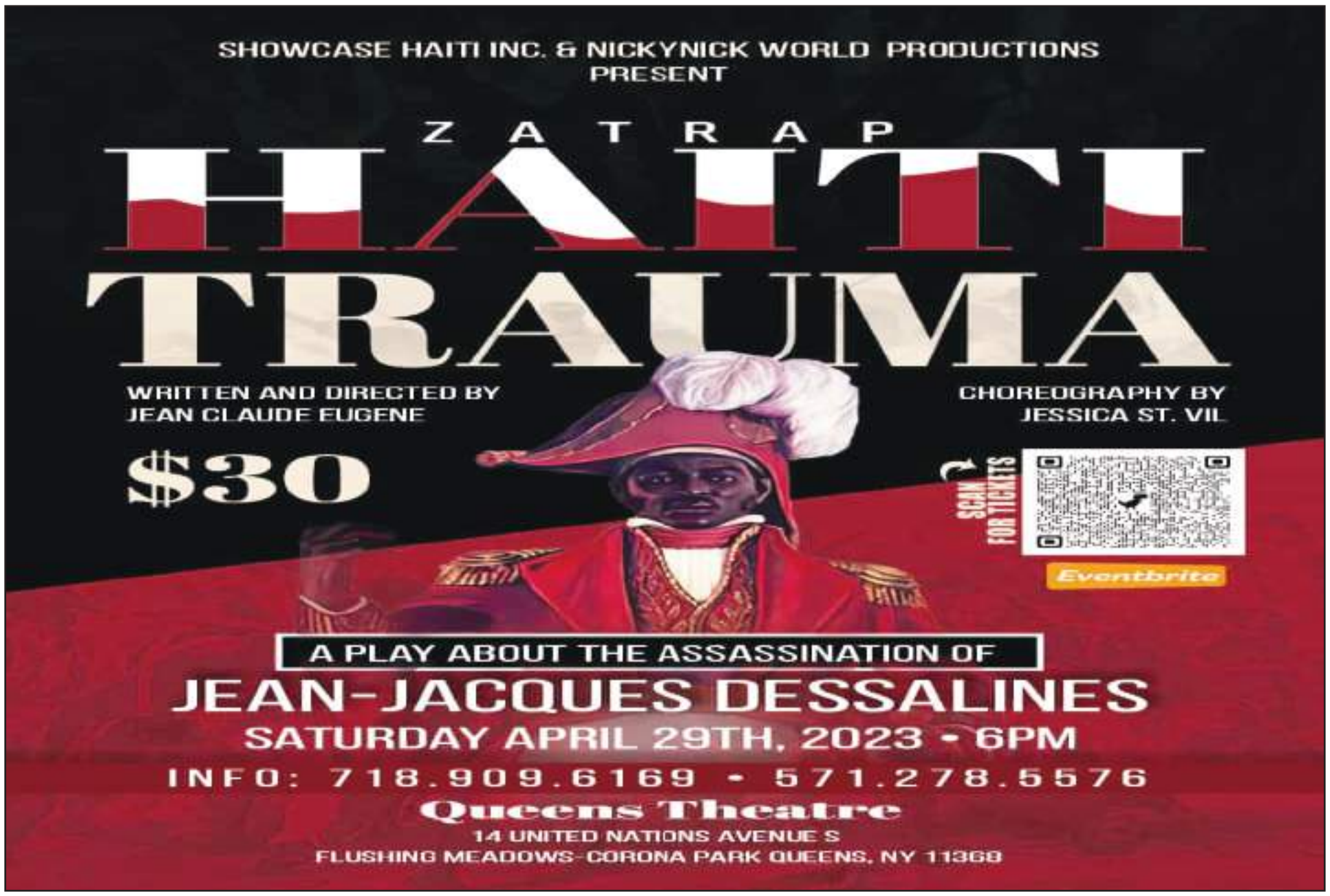
Votre correspondance en date du 19 avril 2023 m'est parvenue par courriel le lendemain, 20 avril, une correspondance qui se voulait être une invitation mais qui n'en est pas une, vu qu'elle a été transmise sur simple papier blanc et non sur papier à entête de la Fédération Haïtienne de Football, qu'elle ne porte pas de signature et, à ces deux égards, cette "invitation" ne vous engage, ni n'engage la FHF. Cette correspondance, que j'ai insisté à avoir pour ne pas rester dans l'informel d'un appel téléphonique, ne peut donc être considérée comme une invitation à participation à la Coupe du Monde Féminine qui se tiendra en Australie et en Nouvelle Zélande en juillet prochain.

Cette légèreté et cette désinvolture dans la manière de vous adresser à un responsable sportif sont l'expression d'une posture irrespectueuse, dédaigneuse même, qui imprègne, depuis un peu plus de deux ans, les rapports des membres du Comité de Normalisation de la FHF avec les clubs et associations sportives avec lesquels ces membres sont sensés travailler en toute harmonie, en vue d'une issue heureuse à la crise sévère que traverse le football haïtien.

En sus de son informalité, votre correspondance nous arrive à un moment où:

1. Il nous est difficile de concilier l'offre qui y est faite avec les préjudices irréparables que viennent de subir nos joueuses de la sélection féminine des moins de 20 ans qui ont vu leurs rêves de participer à la Coupe du Monde des moins de 20 ans briser en mille morceaux. Pas un appel des responsables de la FHF. Pas une explication du pourquoi de l'annulation de leur voyage. Ces adolescentes, mises au rencart, laissées pour compte, avec toute compensation, 1,500 gourdes pour rentrer chez elles. Difficile de fermer les yeux sur ce traitement inhumain et à forte résonnance

www.astigressestigers.com



Jounal 26 avril - 3 mai 2023.qxp_HO 4/26/23 5:17 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

20 avril 1990, Ayisyen te fè gwo mèvèy nan Nouyòk ! Bèl egzanp pou nouvèl jenerasyon an

Jedi pase se te 20 avril, ki te make 33 lane depi 20 Avril 1990, ki te tonbe youn vandredi. Ane sa a, Ayisyen nouvèl jenerasyon an, nan Nouyòk ak lòt lòt kote tou, pale avè m, yo mande kijan sa te ye nan dat 20 avril 1990 la? Sa k te lakòz gwo manifestasyon ki te fèt nan Nouyòk, jou sa a ?

Enben, m ap ban nou kèk detay sou dat sa a ki make sa Ayisyen ka reyalize lè yo fè tèt ansanm, jan pawòl la di, ki te lakòz zansèt nou yo te bat lame kolon yo ki te mete yo ann esklavaj: ***« L'union fait la force! » (Nou fò lè n fè tèt ansanm).*** Wi, 20 avril 1990, Ayisyen te fè youn mèvèy ki te fè gwo otorite nan peyi Etazini vin gen respè pou Ayisyen jansadwa.

Sa k te lakòz gwo manifestasyon 20 avril la se desizyon *Food and Drug Administration* te pran ki te vin afekte tout Ayisyen. Kòm nou konnen, ajans Leta sa a ke tout mounn konnen sou non 3 lèt, FDA, te lonje dwèt sou Ayisyen sou kesyon youn maladi ki t ap fè ravaj toupatou, sitou pami mesye omoseksyèl yo, sa yo rele masisi yo ann Ayiti. FDA te di se Ayisyen avèk yo menm epi 2 lòt gwoup nan sosyete a ki te responsab pou maladi SIDA a ki t ap fè ravaj nan peyi a.

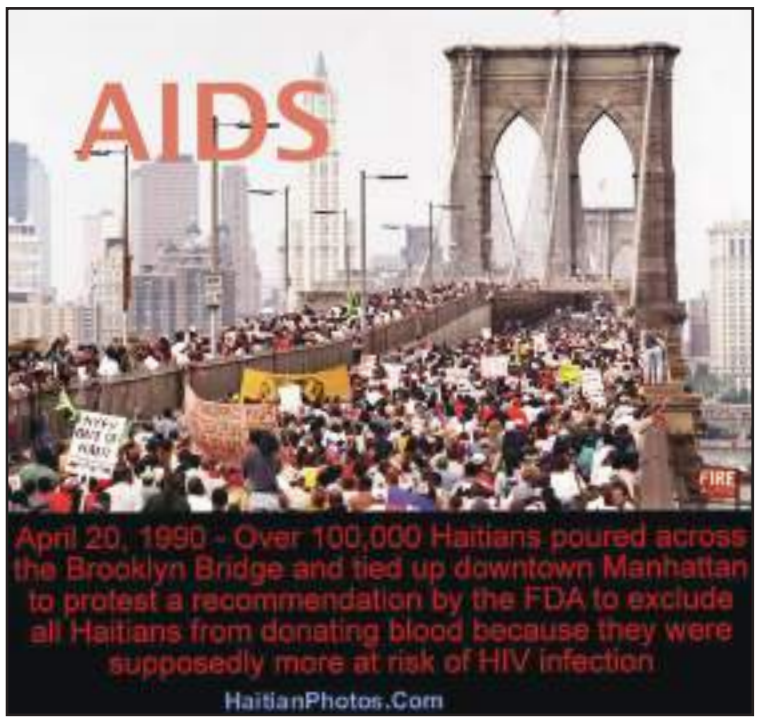
Epi FDA te pase alaksyon kont 4 gwoup sa yo, ki te vin fè pati « Gwoup 4H » la. Kòm se ann Angle yo te bay non gwoup la, fò m ban nou non yo ann Angle pou nou ka wè sa « 4 H » la vle di. Se te « *Homosexuals, Hemophiliacs, Heroin Addicts and Haitians* ». Vwala kijan FDA te flanke tout Ayisyen nan menm pil ak masisi, mounn ki gen pwoblèm sikilasyon san, ki oblije pran tretman pou sa ak piki, epi lòt sa yo ki nan move mès k ap pran dwòg nan venn.

Akòz jan FDA te konprann sitiyasyon an, lòd te pase pou Ayisyen pa patisipe nan pwogram bay san okenn kote Ozetazini. San dout, lòt peyi te pral adopte menm prensip la. Vwala ke nan tout nasyon sou latè, Ayisyen vin tounen sa yo rele an franse *« des pestiférés »*, lapès. Se rete byen lwen yo.

Mezanmi, mwen pa ka di n jan sa te afekte Ayisyen, menm ti Ayisyen nan lekòl ke lòt ti mounn t ap pase nan betiz, lonje dwèt sou yo, rele yo *« bann ti enfektan ki pote SIDA lage nan peyi a »*. Bagay la te tèlman grav, gen Ayisyen ki te eseye pase kòm mounn lòt nasyon, tankou yo se Gwadloupeyen, osnon Matinikè, mounn ki soti nan lòt zile nan Karayib la, sòf Ayiti. Se pa sèlman Ayisyen ki te vin tounen youn bann avadra, men si yo te marye ak youn etranje, dizon menm youn Ameriken, enben mounn sa a tou te pran pa l nan desizyon FDA a.

Leve kanpe kont FDA, *Federal Discrimination Administration !*

Piske se tout Ayisyen FDA te vize, tout Ayisyen te met tèt yo ansanm pou bay FDA bonjan repondong. Premyèman, yo te chanje non òganizasyon Leta sa a. FDA pa t vle di *« Food and Drug Administration »*, se pito *« Federal Discrimination Administration »*.



Jou ki te 20 avril, nan ane 1990, Ayisyen te fè pon Bwouklin nan tramble.

La tou nou te jwenn youn slogan pou kòmanse batay la kont FDA. Se diskriminasyon k ap fèt kont Ayisyen. Kijan fè se youn sèl nasyon sou latè ke yo vin mete ansanm ak youn bann masisi k atrape maladi a epi mounn ki gen movèz abitid k ap pran dwòg nan venn! Tou sa te baze sou youn etid *Centers for Disease Control* (CDC) te reyalize nan mwa septanm 1982. Fò m di nou se òganizasyon Leta sa a ki anchaj veye sou sante popilasyon an Ozetazini.

Enben nan etid la, ki te fèt sou youn echantiyon de 593 mounn ki te pran maladi a, yo te jwenn te gen 445 omoseksyèl, 77 ki t ap pran dwòg ak zegui nan venn, 36 Ayisyen ak 3 ki t ap suiv tretman pou pwoblèm san. Se konsa, lòd te pase pou Ayisyen ki te rantre nan peyi Etazini apre lane 1977 pa ka bay san nan sa yo rele « Bank san ». Epi nan dat 5 fevriye 1990, FDA jeneralize lòd la, li pase pran tout Ayisyen. Yo pa ka patisipe nan bay san.

Se sa ki te lakòz gwo mouvman 20 avril 1990 la. Ayisyen toupatou, rich kou pòv, gason kou fanm, entèlektyèl, pwofesyonèl, Katolik, Pwotestan, Vodouyizan, youn fwa ou se Ayisyen pa gen dlo ki pou lave w. Enben, se konsa tout Ayisyen, san distenksyon, te rantre nan mouvman an. Nou te mande pou FDA a fè bak tousuit.

Jan nou wè l la, soti 5 fevriye rive 20 avril 1990, se sèlman 2 mwa, 15 jou. Nan ti espas tan sa a, Ayisyen te arive mobilize youn lame mounn ki te fè pon Bwouklin nan *(Brooklyn Bridge)* tranble, lè yo te soti *Cadman Plaza* nan Bwouklin, travèse pon an pou rantre anba lavil Nouyòk la, kote ki te gen gwo bilding federal la epi zòn *Wall Street,* ki se sant finansye nan peyi Etazini.

Selon sa laprès rapòte, se anviwon san mil (100 000) mounn, Ayisyen sitou, avèk lòt etranje patizan yo, ki te patisipe nan manifestasyon sa a. Machin pa t ka sikile diran tout tan mounn yo te nan lari a. Gwo magazen te kouri fèmen. Epi se jounal toupatou nan peyi a ki t ap rapòte sa k ap pase a epi televizyon te bay sa byen klè avèk dal foto. Avèk pankat byen ekri epi nan slogan yo t ap voye monte, Ayisyen te mande pou FDA fè bak tousuit. « *Nou pa vle wè non Ayisyen nan okenn Gwoup 4H* ».

Sanble ke mounn FDA yo te santi manifestasyon an t ap pran pou de bon. Selon Doktè Jan-Klod Konpa (Jean-Claude Compas), younn nan doktè Ayisyen ki te travay sou aspè syantifik SIDA a, e ki te an kontak avèk FDA, lavèy jou mach la, kivedi 19 avril, li di m li te resevwa youn apèl telefòn de mounn FDA yo ki te di l, gwoup k ap konseye CDC ak FDA dakò pou wete non Ayisyen sou lis 4H la. Antouka, sa pa t anpeche Ayisyen fè mach la kanmenm. Finalman, youn mwa apre mach 20 Avril la, ofisyèlman, non Ayisyen te disparèt nan vye lis « 4 H » yo a.

Epi Ayisyen vin youn gwoup enpòtan pou politisyen ameriken

Se pa sèlman mounn nan Nouyòk ki te sezi, se mounn nan tout peyi a, paske yo pa t janm wè kantite mounn konsa k ap manifeste, san pa t gen youn sèl fennèt ki fele. Depi jou sa a, politisyen nan Nouyòk te chache fè zanmi ak Ayisyen, paske yo te konnen jan Ayisyen vote an blòk, yo ta ka responsab pou chwazi majistra lavil la, nan youn eleksyon ki sentre.

Premye mounn ki te benefisye de vòt Ayisyen se te David Dinkins, premye Nwa ki te eli majistra nan Nouyòk, ki te pran pouvwa nan dat Premye janvye 1990. Sè ke menm anvan manifestasyon 20 avril la, msye te deja fè zanmi ak Ayisyen ki te vote anmas pou li.

Men m ap fè n sonje ke se kandida repibliken an, Rudy Giuliani, ki te vrèman benefisye nan eleksyon novanm 1993 la, paske l te rantre anba vant sitwayen Amerikano-Ayisyen. Se konsa li te arive bat premye majistra Nwa nan Nouyòk la.

San dout nou pa konn sa, men Majistra Dinkins pa t fè dezyèm manda a, paske li t al anbrase prezidan Ayisyen an ki te ann egzil nan Wachintonn, Jan-Bètran Aristid (Jean-Bertrand Aristide), ki te fè l konprann tout Ayisyen t ap mache avè l. Dayè, lè msye te vin Nouyòk, se gwo reyinyon li te fè nan *Central Park.*

Alò, Dinkins te konprann li pa bezwen okipe Ayisyen nan Nouyòk, li deja gen Aristid k ap renmèt yo ba li. Menm *Ayiti-Obsèvatè,* majistra a te refize bay entèvyou, paske jounal la pa t anfavè Aristid. Enben, kandida repibliken an, Rudy Giuliani, kouri pran avantaj sou li. Li bay *Ayiti-Obsèvatè* entèvyou. Epi nan editoryal nou te ekri anvan eleksyon novanm 1993 la, nou te bay mesaj la konsa: *« Nan 2 kandida yo, se younn ki kwè Ayisyen gen enterè nan sa k ap fèt la, se Rudy Giuliani. Que le meilleur gagne! »*

Epi Ayisyen te vote an blòk pou Giuliani. Se konsa vòt Ayisyen nan Nouyòk te penmèt li vin majistra. Li te admèt sa nan youn fas-a-fas li te gen avè m apre eleksyon an. Se poutèt sa pandan li te majistra, li te konn ekri youn kolòn chak semèn nan jounal la pou eksplike sa k ap pase nan *City Hall.* Majistra ki te vin apre l la, Michael Bloomberg, te kontinye menm tradisyon an. Se donmaj, kounnye a se pa menm Giuliani nou te konnen an. Msye pèdi tout bon repitasyon li te genyen lè l ta foure kò l anba vant Donald Trump.

Ane sa a, yo vle raple nou 20 avril 1990 ak fèt drapo 18 me a !

Kounnye a nouvèl jenerasyon Ayisyen nan Nouyòk, k ap kopye sou sa k te pase nan dat 20 Avril 1990 la, ap prepare pou yo fè youn gwo mèvèy nan mitan lavil Nouyòk, nan dat 18 Me ki pral vini an, nan 3 semèn, egzakteman nan 22 jou, apati de jodi 26 avril la. Envitasyon deyò, nan tout rezo sosio: ***« HAITIAN FLAG DAY! »***

Pou Fèt drapo ane sa a, randevou bay pou Ayisyen toupatou, sitou sa yo ki nan zòn *New York, New Jersey, Connecticut,* menm pi lwen toujou, pou yo debake nan Nouyòk, nan dat sa a pou mande chanjman nan sitiyasyon Ayiti a, ki pa ka rete jan l ye a. Pèp la bouke, e menm jan Dyaspora a te lakòz desizyon te pran pou retire chaj SIDA a sou do Ayisyen nan dat 20 Avril 1990, jèn jenerasyon Ayisyen mete ansanm ak ansyen yo pou fè youn lòt mèvèy nan dat 18 Me a. Fwa sa a p ap gen *Brooklyn Bridge.* Se pral nan Tayms Skwè *(Times Square),* nan 42zyèm Ri, nan mitan lavil Nouyòk, pou n debake, kòmanse depi 3 zè nan laprèmidi pou kontinye jouk 10 zè nan aswè. Sa pral fèt sou 7yèm Avni, ant 46zyèm e 47yèm Ri.

Se pral youn evénman kiltirèl ak anpil mizik. Plizyè gwoup mizisyen nouvèl jenerasyon an ap la, tankou *Annie Alerte, Misty Jean, Malou Beauvoir, Marco Volcy, Katz, Cruz la, Oswald, Chinwa The King, Lefloss Marv, Jo Sound Track, Monvelyno, Central Park Roots, Prince Vendi.* Epi gen gwo sipriz pou Ayisyen yo tou: *Tabou Combo* ap la.

Pi bèl bagay la, menm jan ak 20 Avril 1990, pa gen 5 kòb pou peye pou patisipasyon. Kòm pa gen plas anba lavil la pou pake machin, fòk nou pake machin youn kote ki penmèt nou pran tren pou desann nan 42zyèm Ri nan Manhattan. Men lis tren ou ka pran: N, R, W, Nimewo 1, 2, 3, 7, desann nan 42zyèm.

Nou di konpliman pou *James Pierre* ak *Miabelle Bocicaut,* ki lanse lide sa a e ki kanpe djanm dèyè pwojè a. N ap voye youn konpliman spesyal pou *Edwig Timmer*, pitit defen *Roland Timmer,* ki te kontakte m pou mande ke n bay evénman an youn bon bourad nan jounal la. Fò m di nou pou 20 Avril 1990 la, se papa jèn Timmer sa a ki te youn poto mitan nan sa k te pase a, gen 33 lane de sa. Lakay li te kòm youn Katye jeneral jou sa a, ap akeyi mounn epi dirije yo sou *BrooklynBridge.* N ap mande tout mounn vin pote konkou jou 18 Me a. Epi nou bat gwo bravo pou jèn yo ki kontinye kenbe flanbo a byen wo !

TiRenm/
Grenn Pwonmennen
26 avril 2023
raljo31@yahoo.com

Jounal 26 avril - 3 mai 2023.qxp_HO 4/26/23 5:17 AM Page 7

HAPPENINGS!

Continued from page 1

individuals mentioned in the list, without giving their names. He provided extra information concerning those targeted. Four have legal status in the Dominican Republic, one had his status cancelled in 2018, three left the country, and there's an investigation regarding the five who entered the country and who are being sought to face the music.

Last week, in a front-page article in French, the names of the 39 were spelled out. One got the impression that President Abinader, to a certain extent, is following the examples of the U.S. and Canada which sanctioned several Haitian political leaders and business magnates for their implication with gangs, whose activities they've financed. Also, some are targeted for drug trafficking and corruption, causing the downfall of the nation.

An Analysis of the sanctions and exceptions

On seeing No. 1 on the list, former Senator Youri Latortue, who was sanctioned early last November by both the United States and Canada, one expected to see Senator Joseph Lambert as No. 2. Then, president of the atrophied 10 member-Senate, he was also sanctioned with his former colleague for using their positions to facilitate drug trafficking and being involved in high level corruption. Would Lambert have been saved from humiliation by his many friends in high Dominican circles? To be noted, the wife of his son, Bradley, is a well-heeled Dominican. And Senator Lambert is said to have invested in the republic next door, where he often goes on visit for relaxation.

There are some other glaring omissions in President Abinader's list. To us, the name of former President Michel/Michael Joseph Martelly should have appeared in capital letters, for he was among those sanctioned by Canada, according to a statement released November 20 of last year. Included with him were two former Prime Ministers: Laurent Salvador Lamothe and Henry Céant.

Whereas Lamothe appears in Abinader's list, neither Martelly nor Céant are mentioned. But Evans Paul, who was named by Martelly, on Christmas day 2014, to succeed Lamothe as Prime Minister, is on the list. Yet, he was not among those sanctioned either by the U.S. or Canada.

At left Youri Latortue and Joseph Lambert, the first two sanctioned by the U.S. and Canada last Novembe.

Not on President Abinader's list is former interim President Jocelerme Privert (April 14 2016-April 7, 2017), who was sanctioned last February 18, by Canada, along with eminent lawyer Salim Succar, former chief of staff of Prime Minister Lamothe, who was in office for two and a half years from May 2012 to December 2014.

Explanation is in order for some unusual sanctions

What explanation is there to include Pierre Espérance in the Abinader list? He heads the National Network for Defense of Human Rights (French acronym RNDDH), an organization which has been in the forefront denouncing abuses in high places and defending the rights of the citizens. Whatever dossier President Abinader has regarding Mr. Espérance should be made public. For, that human rights activist, who has been relentless in denouncing gang activities in Haiti, doesn't belong among those who are tarnished by corruption. Would he have been denounced to the Dominican Chief of State for his stand against some Haitian leaders who may be considered friends of the Dominican authorities?

Regarding some of those sanctioned by the Dominican president, we turn to the French expression *"Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es »* (Tell me your close friends and I'll tell you who you are). Definitely, there's selectivity in making up President Abinader's list. No. 16, Charles Kiko Saint-Rémy, is the brother of Sophia Saint-Rémy Martelly, the former president's wife, well-known drug trafficker. And concluding the list, No. 39, is Woodley Ethéart, aka Sonson LaFamilia, gang leader, who is Michel Martelly's bosom buddy. More often than not, during his leisure time, Martelly was to be found in Sonson's restaurant in Pétionville.

One cannot believe that President Abinader was not made aware of the close friendship existing between Michel Martelly and these last two individuals. Therefore, the question remains: Why is not Martelly himself on Abinader's list of those banned from the Dominican Republic? Is it because he was president and presidents, including Abinader, are above the law? Some clarification is in order from the office of the Dominican president.

We are surprised to see some names of former cabinet ministers of de facto Prime Minister Ariel Henry in President Abinader's list: Interior Minister Liszt Quitel and Justice Minister Bertho Dorcé. Our readers are well aware of these two who got their pre-Christmas gift, on December 20, in the form of sanctions by Canada, having been accused of money laundering on behalf of powerful criminal organizations. At that time, we had asked why isn't Ariel Henry himself sanctioned along with them. After all, when he hired them, he knew about their background.

In the case of Dorcé, Minister of Justice and Public Safety, he's a former jailbird in drug trafficking cases, something which was blared for all to see by the *Haiti-Observateur,* when Henry named him to that sensitive post in November 2021. As for Quitel, while he was Interior minister, he used gangs to carry out kidnappings for ransom, the most spectacular of which, last January and February, were of Pastor Lochard Rémy, a popular church singer and Pastor Jean Mary Ferrer Michel, of the God Eben Etzer Church, in Delmas, while he was on his way to worship service on a Sunday.

Therefore, for being an accomplice of his criminal ministers, Ariel Henry himself should have been sanctioned long time ago. We so expressed at the time that his former close aides were sanctioned by Canada. And we are asking, in the case of Abinader, who wants to show that he doesn't condone what's happening in Haiti, why doesn't he also put Ariel Henry on his list? After all, the French proverb states that *"Le poisson pourrit par la tête!"* (The fish begins to rot at the head). That's really applicable in the case of the de facto Haitian Prime Minister.

Hypocrisy being the name of the game in these diplomatic acrobatics, we doubt that any detailed explanation will be forthcoming regarding the latest sanctions of President Abinader. For that matter, one could wait until doom's day for explanation from Canada and the United States regarding their sanctions, needed as they are.

Indeed, the leaders of all those "democracies," apparently awakening somewhat in these last days, have known for a long time the doings of the fraudsters and thieves in high places in Haiti. Some of them were elevated to the highest posts in Haiti by the international community, which remains supportive of them, no matter what. For years the bigwigs of that international community have remained quiet, while the Haitian people suffered the consequences of their decisions. And the tradition continues, as Ariel Henry continues to be propped up by his international friends who are complicit in the current chaos in Haiti. Down with the hypocrisy, it's time for meaningful positive change, not for toothless sanctions!

RAJ
26 April 2023
raljo31@yahoo.com

Jounal 26 avril - 3 mai 2023.qxp_HO 4/26/23 5:17 AM Page 8

LE NETTOYAGE DES ÉCURIES D'AUGIAS LANCÉ PAR LE JUGE JEAN WILNER MORIN

La directrice de la CAS arrêtée pour corruption

L'ex-mairesse d'Arcahaie, sa patronne, dans le collimateur de la Justice...

Suite de la page 1

is pour « *association de malfaiteurs* » et « *trafic d'influence* ». Quant à M. Bernardin, il est singulièrement visé pour « *complicité de détournements de fonds publics* » et « *faux et usage de faux* ».

Qu'en est-il des patrons d'Édwine Tonton au sein du gouvernement ?

L'affaire Tonton risque de provoquer des rebondissements, car susceptible d'éclabousser le Premier ministre de facto, par le truchement de Resmilla Sainvil Petit-Frère, ex-mairesse d'Arcahaie, qu'on dit être la « *patronne* » d'Édwine Tonton, et qui a été nommé directrice de la CAS grâce à l'intervention de Mme Petit-Frère, auprès de son « *bon ami* », Dr Ariel Henry.

Il semble que le train de vie de l'ex-mairesse de Croix des Bouquets ait changé du tout au tout, à la faveur de l'entrée en fonction du neurochirurgien, mais surtout après qu'Edwine Toton eut accédé à cette dernière position.

Dans certains milieux politiques proches du Premier ministre de facto, on n'a pas cessé d'attirer l'attention, particulièrement sur la construction d'une maison par Mme Petit-Frère, dans un quartier chic de Pétion-Ville. Même des fonctionnaires proches du Dr Henry s'interrogent par rapport aux ressources nécessaires pour financer cette construction, dont le coût pourrait s'élever à près d'un million de dollars US, sinon d'avantage.

Cette situation a semblé attirer l'attention des responsables des institutions préposées à la lutte contre la corruption. D'où la mise en train d'une investigation subtile visant à établir les motifs d'une enquête sur la gestion de Mme Tonton, puisque la nouvelle fortune attribuée à Rosemila Petit-Frère a renvoyé les enquêteurs sur les traces de celle-là. Aussi le soupçon d'une liaison entre les paiements effectués en faveur de l'ancienne mairesse d'Arcahaie et la directrice de la CAS s'est-il instalé dans l'esprit de gens qui, de toute évidence, n'aiment pas cette proche amie du Dr Henry.

Ce dossier a le potentiel d'attirer des critiques sur le Premier ministre de facto. Car d'aucuns prétendent qu'il a été alerté au sujet de ce dossier, mais qu'il n'a pas semblé prendre des dispositions qui s'imposent pour faire arrêter les ponctions qui se faisaient sur le budget de cette institution. Selon toute vraisemblance, ayant contracté l'habitude de bénéficier des prestations clandestines venant officieusement de la CAS, Mme Petit-Frère a pris l'habitude d'en jouir et ne peut s'en passer. Surtout que, à en croire certains de ses détracteurs, la maison en construction est encore inachevée.

Des menaces proférées à l'encontre du juge Morin

Pour certains activistes anticorruption, le juge d'instruction en charge de ce dossier a dû prendre son courage à deux bras pour ne pas se laisser intimider par les menaces dont il est l'objet. Il semble que le magistrat ait été mis en garde de poursuivre ce cas de manière anonyme. Toutefois, même des proches du Premier ministre de facto, tout en essayant de le détourner de cette poursuite, ont pris la précaution de ne pas s'afficher ouvertement, par rapport aux pressions exercées contre lui.

Si les gens de l'administration publique évoluant dans l'orbite d'Ariel Henry n'arrivent pas à influencer le juge Morin, dans le sens de l'abandon de ce dossier, ils trouvent des moyens subtiles et indirects pour influencer sa décision en ce sens. Mais le magistrat instructeur ne bronche pas.

Des amis de Jean Wilner Morin pense qu'il est à la merci d'une stratégie menée de main de maître par des proches de la camarilla d'Ariel Henry prenant des décisions à son encontre au sein de l'administration publique. Selon eux, l'obstination à résister aux demandes réitérées du magistrat, pour qu'il soit pourvu de moyens pour faire son travail,est liée à ce dossier. C'est le cas, par exemple, du véhicule «*vétuste* » que roule le juge instructeur, qui tombe régulièrement en panne.

Il faut souligner que les poursuites judiciaires contre les hauts fonctionnaires pris en flagrant délit de corruption est rarissime, en Haïti. Beaucoup s'étonne que Willer Morin ait mené le dossier jusqu'à cette phase où l'intéressée a atterri en prison. Les amis de Mme Petit-Frère croient dur comme fer que celle-ci ne fera pas long feu en prison.

Jounal 26 avril - 3 mai 2023.qxp_HO 4/26/23 5:17 AM Page 9

NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

C'est officiel : Joe Biden brigue un nouveau mandat en 2024 !

Hier matin, mardi 25 avril, le président Joseph « Joe » Biden, dans une vidéo, accompagné de la vice-présidente Kamala Harris et entouré d'un public varié à souhait comprenant aussi ceux de la classe des travailleurs syndiqués, a annoncé sa candidature à la réélection, en 2024. Ce qui, selon des analystes, serait une reprise de la campagne 2020, car ils sont nombreux à penser qu'il aura à affronter Donald Trump.

Et les analystes sont allés vite en besogne, soulignant qu'il serait le candidat le plus âgé de l'histoire politique américaine qui, réélu, aura atteint son 80e anniversaire tôt après son investiture. De toute évidence, son rival, au cas où il serait Donald Trump, ne sera pas un bambin en matière d'âge, car il aura accompli ses 79 années, six mois après qu'il aurait prête serment, au cas où, encore une fois, il aurait été élu. Alors, la question d'âge en ce qui concerne l'un ou l'autre ne tient pas.

L'on se concentrera sur le côté éthique de leur carrière et leurs réalisations en tant que président, Trump ayant occupé la Maison-Blanche, de janvier 2017 à janvier 2021, vaincu aux élections de 2020 par Biden qui, lui aussi, bouclera son premier mandat, d'ici le 20 janvier 2025.

Au cours de sa déclaration, hier, le président Biden a demandé aux électeurs de lui permettre « *d'achever la tâche* ». *(« Let me finish the job ».)* mettant l'accent sur l'économie en plein essor, son programme rénovateur d'infrastructures de la nation, sa représentation de tous les citoyens, sans exception, dans son administration, son programme en faveur de l'environnement et sa défense de la démocratie. Suivez mon regard ! Et d'autres d'ajouter, qu'il avait accordé toute l'attention à la pandémie de la COVID-19, qui faisait des ravages à son arrivée au pouvoir, et maintenant sous contrôle. Ce qui était le cadet des soucis de son prédécesseur.

M. Trump a vite réagi à la déclaration de candidature du président Biden. On l'a vu à la télévision, hier après-midi, fustigeant ce dernier, disant, qu'il s'agit « *du pire des présidents de l'histoire des État-Unis* ». (« *Single worst president in American history* »).

Que dire de Trump lui-même ? Ce mardi, son cas relatif à l'agression sexuelle sur la personne d' une dame, remontant à l'année 1996, était entendu à une cour de justice à New York allant à l'encontre de son opposition au procès. Et la femme en question, E.

Tucker Carlson.

Jean Carroll, écrivaine de profession, a maintenu que Trump l'avait violée dans le magasin Bergdorf Goodman, logé à la 5e Avenue. Mais

Don Lenon.

Trump, qui avait, auparavant, avancé qu'elle « *n'est pas de la classe que j'aime* », dit maintenant qu'elle a menti.

On notera qu'il est déjà sous inculpation pour crimes financiers, à New York, ayant déboursé cent trente mille dollars (130 000.00 $) à une femme de joie, en 2016, pour éviter que l'affaire ne soit rendue publique, et que ces escapades peu orthodoxes n'affectent sa campagne présidentielle.

M.Trump est aussi visé dans un procès dans l'état de Georgia concernant les élections de novembre 2020. À tout cela s'ajoute le fait qu'il fait face à deux actions fédérales, savoir les documents secrets qu'il avait emportés de la Maison-Blanche, ainsi que son implication dans l'émeute de ses partisans, le 6 janvier 2021, contre le Capitole.

D'ici le commencement de la campagne électorale de 2024, beaucoup d'eau aura coulé sous le pont. Mais si, en dernier lieu, aucun des autres prétendants au fauteuil présidentiel n'émergent pas pour éclipser les deux candidats présentement en tête de liste — Joe Biden pour les démocrates et Donald Trump pour les républicains —, le choix sera entre un octogénaire s'étant comporté en chef d'État honorable et un ancien président, sexagénaire, sur qui pèsent une multitude d'accusations. Entre ces deux qui choisir ? L'électorat, démontrant sa perspicacité, fera la différence.

ICI ET LÀ — EN VRAC

Des licenciements spectaculaires dans deux chaînes de télévision

À FOX TV. Lundi, la chaîne FOX a faussé compagnie avec le plus influent de ses journalistes, Tucker Carlson, le chouchou de l'extrême droite. Lors des élections présidentielles de 2020, il était à l'avant-garde de la campagne « *vol des élections* » pour empêcher la victoire du président Biden, qui avait gagné aux urnes par une marge de sept millions (7 000 000) en faveur de Joe Biden.

Pendant que, pour la consommation du public, il alimentait la campagne de « *vol des élections* », en privé, dans des discussions avec certains personnages de la station, il maintenait que c'était faux ce qu'on communiquait concernant le truquage dans les logiciels électoraux de la compagnie *Dominion Voting Systems.*

Tel que rapporté, la semaine dernière, dans cette rubrique, pour arrêter la poursuite du procès de *Dominion,* à l'encontre de la chaîne, FOX a consenti un paiement de sept cents quatre-vingt-sept millions et cinq cents mille dollars (787 500 000.00 $) à *Dominion.* Un record en fait de procès diffamatoire.

On avait intitulé l'articulet « *Les mensonges ont des conséquences !* ». Assurément, mettre Tucker Carlson en disponibilité fait partie de ces conséquences. Mais FOX subit aussi les conséquences de cette affaire. À la bourse de New York, le même lundi, la compagnie a connu une perte de 5,4 % de ses actions, soit cinq cents sept millions de dollars (507 000 000.00 $). Cette tendance a continué, dans

1993 12 Ben Dupuy à une conférence de presse du Comité contre l'intervention, aux Nations Unies.

l'après-midi du lundi, ajoutant encore quelque deux cents millions de dollars (200 000

Harry Belafonte.

000.00 $), augmentant à 5,6 % les pertes des actions. En vérité, « *Les mensonges ont des conséquences* ». Rendez-vous la semaine prochaine, car ce dossier nous tient à cœur.

***À CNN.** Après une carrière de 17 ans à la chaîne CNN, Don Lemon, un metteur en scène de premier rang, a été remercié, lundi, suite à un lapsus impardonnable. D'ailleurs, il a dû présenter des excuses publiques à la candidate républicaine Nikky Haley pour avoir dit « *son temps est révolu* », elle ne compte plus.

Selon une dernière information, il y aurait des pourparlers visant au retour de Don Lemon à CNN. Et quelqu'un de dire « *Les mots ont aussi des conséquences !* ». Et c'est bien dit dans le livre des Proverbes de la Bible : « *Les lèvres de l'insensé amènent la querelle et sa bouche appelle les coups* ». (Proverbes 18:6, version Synodale).

Deux décès à souligner : Benjamin Dupuy et Harry Belafonte

C'est le dimanche 23 avril que Benjamin Dupuy**,** connu de son sobriquet Ben, a fait le voyage éternel, selon une note de la famille. Il était âgé de 91 ans et habitait la Floride depuis quelque temps.

Ben est bien connu dans la communauté haïtienne de New York, pour avoir lancé l'hebdomadaire *Haïti-Progrès*, en 1983. Homme de gauche, il était aussi très engagé dans la politique de son pays.

Nous nous proposons de présenter, dans notre prochaine édition, un article bien documenté sur ce personnage remarquable qui fut parmi les rédacteurs de la première heure *d'Haïti-Observateur.*

Nous saisissons l'occasion pour présenter nos sincères condoléances aux parents et alliés affectés par ce deuil, surtout à ses enfants, tous Dupuy : Frantz, Michael, Régine et Sarah.

***Harry Belafonte,** une légende musicale, acteur et activiste politique, qui était proche de Martin Luther King, s'est éteint hier, mardi 25 avril, chez lui, dans *l'Upper West Side* de Manhattan. Il était âgé de 96 ans. Plus de détails la semaine prochaine.

Pierre Quiroule II
26 avril 2023
raljo31@yahoo.com.

Jounal 26 avril - 3 mai 2023.qxp_HO 4/26/23 5:17 AM Page 10

ÉDITORIAL

Le dossier Ti-Makak expose les dérives du pouvoir et de la PNH

La mort annoncée de Ti-Makak, de son vrai nom Carlo Petit-Homme, chef de gang de La Boule 12, dans les hauteurs de Pétion-Ville, est enfin confirmée, lundi dernier, par la Police haïtienne, qui en est l'auteur, suite aux blessures qu'il avait essuyées, lors d'un affrontement avec les forces de l'ordre. Contrairement à ses « *opérations musclées* », généralement suivies de communiqués sur son compte « *Facebook* » faisant état des bilans, les autorités avaient gardé le silence, par rapport à cet incident. Cette ambiguïté expose les dérives du régime Ariel Henry et de la hiérarchie policière, non seulement dans la complicité avec les gangs armés, mais aussi dans la gestion chaotique et criminelle des affaires publiques. Telle est la recette du Premier ministre de facto pour se perpétuer au pouvoir ou, tout au moins, organiser des élections faites sur mesure.

En effet, des informations faisant le tour des réseaux sociaux en boucle, diffusées surtout par les organes de presse en ligne, rapportaient la mort de ce chef de gang, un événement accueilli favorablement partout et par tous, sans parvenir à écarter le doute qu'il a permis d'installer dans les esprits. Une situation attribuée à la nature de l'administration en place s'accoquinant avec la pègre à laquelle appartiennent les gangs armés. Tel que constaté, des media en ligne faisaient l'éloge de la PNH, dont les brigades spécialisées avaient mené une intervention féroce ayant abouti à la mort du frère de Ti-Makak, « *général Blacka* », ainsi connu. Entre-temps, l'institution policière avait fait un bilan vague de cette opération annonçant la mort du frère de celui-là, mais aucune référence n'a été faite au sort du chef de gang de La Boule 12. Seuls des media en ligne laissaient croire qu'il a été «*grièvement blessé* », lors de cet affrontement avec les forces de l'ordre, ajoutant qu'il avait été « *transporté à Village de Dieu* », auprès de son allié Johnson André, alias Izo, qui y fait la loi. D'autres voulaient qu'il se soit refugié à Gran Ravine, fief de Renel Destinat, plus connu sous le nom de Ti-Lapli. Allié de ces deux chefs de bandes armées, il a fini son existence dans le fief d'Izo, car c'est à Village de Dieu qu'il se faisait prétendument soigner.

Même après qu'il se soit éteint, les informations le concernant demeuraient contradictoires, par rapport à qui lui avait infligé les balles qui l'ont finalement achevé, surtout que des versions différentes persistaient, quant à son ou ses exécutants. Mais, maintenant plus d'ombre, à ce tableau, la PNH revendique cette victoire, s'il en est une.

Finalement, il s'est révélé que Ti Makak avait encaissé des projectiles, dans le cadre d'un choc avec des membres de plusieurs brigades spécialisées de la PNH, en guise de vengeance contre l'assassinat, à La Boule, la veille, de trois policiers, qui étaient en patrouille. Cependant, durant deux semaines, les conjectures allaient bon train. Pour certains, il a été abattu par des agents de sécurité dans une maison située dans cette commune. Une autre version faisait croire qu'il a été victime d'une attaque dirigée sur lui par le client d'un établissement commercial où il avait été s'acheter « *une bière* », suite à une altercation avec cet inconnu. Il ne faut pas repousser l'hypothèse avancée que la confusion autour de cette affaire avait été délibérément suscitée par la PNH.

Il semble que personne n'entende assumer la responsabilité d'avoir libéré le pays d'un criminel endurci ayant une multitude de crimes odieux à son actif. Même la Police nationale, qui aurait intérêt à se féliciter d'un tel exploit, observait le mutisme complet à ce sujet. Comment expliquer une telle attitude de la part de la principale force de l'ordre du pays ? Aussi bien que du gouvernement d'Ariel Henry s'installant confortablement aussi dans son silence. Voilà, aucun tweet, même du porte-parole de la PNH, ni de communiqué officiel de la primature, jusqu'à ce lundi, 24 avril quand, en conférence de presse, Gary Desrosiers, porte-parole de la Police, a confirmé que Ti Makak est bien « *mort* ». Enfin, voilà écartés les doutes sur son décès.

Tout cela fait évoquer les relations existantes entre les patrons des gangs armés et le pouvoir en place, ainsi qu'avec l'institution policière. Surtout que les « *opérations musclées* » menées contre les gangs ont toujours épargné les chefs, bien que les tweets diffusés sur les descentes policières contre les malfrats fassent plutôt état de la mort de « *bras droits* » de ces derniers, qui ne sont pourtant que du menu fretin dans la hiérarchie des criminels.

Pour ceux qui ne connaissent pas Carlo Petit-Homme, alias Ti-Makak, voici ce que vous devez savoir. Auparavant, il s'autorisait à régler les conflits terriens par les armes, menaçant du même coup les « *acquéreurs de la ville*» venus pour déplacer les habitants originaires de la zone se voyant offrir des sommes faramineuses pour leurs terrains. Au fur et à mesure qu'il établissait son autorité, dans cette zone, lui et ses « *soldats* », finalement mieux armés que la Police, se sont imposés par la terreur qu'ils inspiraient sur toute la population assujettie à son autorité. Désormais, il décidait qui vit et qui meurt, en sus de s'ériger en tueur à gages, au profit d'hommes d'affaires multimillionnaires et de politiciens véreux. Les assassinats perpétrés sur la population sans défense, face à l'impuissance — ou à la complicité des dirigeants et des forces de l'ordre — se sont chiffrés par douzaines, dont les plus spectaculaires et les plus récents ont été celui de l'ex-sénateur Yvon Buissereth et son chauffeur, à La Boule 12, en sus de brûler leurs cadavres. Lui et ses hommes sont aussi les auteurs de l'exécution, également à La Boule 12, d'Éric Jean-Baptiste, secrétaire général du «*Rassemblement des démocrates nationaux progressistes* » (RDNP), parti créé par le défunt professeur Leslie Manigat, doublé du tenancier de la loterie « Borlette Père Éternel ». On compte aussi, parmi ses victimes, des policiers, ainsi que l'inspecteur Dan-Jerry Toussaint. À l'instar des autres criminels imposant leur loi dans de nombreux quartiers de la capitale haïtienne, Carlo Petit-Homme et ses « *soldats* » sont également accusés de viol, même sur des mineures, de vol et de braquage. Ajouté à tout cela, il faut mettre à leur compte l'incendie de plusieurs maisons privées ayant appartenu à des résidents des quartiers dont il fait sa juridiction.

Voilà le monstre parfait dont la disparition semble dérouter les leaders politiques et la Police nationale, au point d'en avoir fait un secret de Polichinelle. En tout cas, celle-ci donne l'impression de vouloir rejeter, sur autrui, la responsabilité du décès de ce dernier bandit. Car depuis l'affrontement de la PNH avec le gang de Ti-Makak s'étant soldé par la mort du frère de ce dernier et de lui-même, en tout dernier lieu, les bandits capturés par les forces de l'ordre sont livrés à la vindicte de la populace les tuant avant de mutiler et brûler leurs cadavres. Faut-il y voir une nouvelle politique de la PNH mise en place dans le cadre des nouvelles dispositions sécuritaires annoncées la semaine dernière par l'institution ? Il est toutefois curieux de constater que cette nouvelle stratégie coïncide avec l'entrée en fonction, à Port-au-Prince, de la remplaçante de Helen Ruth Meagher La Lime, à la tête du Bureau des Nations Unis en Haïti (BINUH), Maria Isabel Salvador.

Vivant, Carlo Petit-Homme s'est, pendant longtemps, imposé à la Police haïtienne, tenue en respect sur les territoires qu'il contrôlait. En attendant que soit faite toute la lumière sur le décès de Carlo Petit-Homme, la terreur qu'il inspire aux forces de sécurité haïtiennes persiste. Craignant des représailles de ses lieutenants alliés aux autres groupes armés, les quelques révélations faites par l'institution confirmant la disparition du chef criminel de La Boule 12, la PNH a attendu que soient tenues les funérailles des trois policiers qu'il avait tués pour faire cette annonce, qui était impatiemment attendue. Autre mesure de précaution prise à cet effet : le lieu où s'est déroulée cette cérémonie collective. L'Académie de police, à Frères, siège destiné à accueillir la cérémonie offerte en ultime hommage aux policiers tombés comme ces trois braves serviteurs d'Haïti, a cédé la place à une église.

Mais les observateurs sont unanimes à penser que les complicités dont jouissent les patrons des gangs au sein de la PNH et auprès du gouvernement en place font résonner la peur chez les hauts gradés de la PNH. Cela vaut surtout aussi pour des parlementaires corrompus et les hommes d'affaires millionnaires liés à la pègre.

En fin de compte, le spectacle offert par la PNH dans l'opération qui a supprimé Ti-Makak de ce monde, montre que, malgré les plans d'attaque contre les bandits, y compris cette dernière menée contre le gang de La Boule 12, il n'existe pas une volonté réelle de débarrasser le pays des gangs armés. Surtout quand Ariel Henry et son équipe ne disposent pas des ressources nécessaires pour rémunérer les mercenaires qu'ils ambitionnent d'appeler à la rescousse. Indéniablement, les malfrats continueront de régner en maîtres, tant que ces derniers restent aux commandes de la République.

HAITI OBSERVATEUR
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél.
(718) 812-2820
SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION
HAITI
CANADA
EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
ÉTATS-UNIS
AFRIQUE ET ASIE
CARAIBE ET AMERIQUE LATINE
EUROPE
Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/Ville
State/État
Zip Code/Code Régional
Country/Pays

Jounal 26 avril - 3 mai 2023.qxp_HO 4/26/23 5:17 AM Page 11

EDITORIAL

The Ti-Makak case exposes the underhandedness of the government and of the PNH

Finally, the death of *Ti-Makak* (Monkey Jr.) whose real name is Carlo Petit-Homme, was confirmed last Monday by the police. He's the gang leader of La Boule 12, in the heights of Pétion-Ville, who was wounded two weeks earlier in a fight with some policemen. Contrary to the publicity ordinarily appearing on its Facebook page, after such "muscular operations," the PNH didn't fully report about the results of this successful operation. This ambiguity exposes the underhandedness of the Ariel Henry regime and of the police hierarchy, exposing their complicity with the armed gangs, and their chaotic and criminal management of public affairs. Of course, this is the de facto Prime Minister's recipe for perpetuating himself in power, or at least to allow him to organize tailor-made elections.

Indeed, during last week, information was circulating on all social networks announcing the death of the gang leader, to the delight of almost everybody. But some doubts lingered in people's mind about the veracity of the information because there was no word from the police confirming it. That suspense is attributed to the nature of the current administration's association with the underworld to which the armed gangs belong. Meanwhile, online media kept heaping praise on the PNH, noting that some of its specialized brigades had undertaken a successful mission which resulted in the death of "General Blacka," *Ti-Makak's* brother. Although the police institution made a vague assessment of the operation announcing the death of the brother, there was no reference to the fate of the La Boule gang leader himself. Only media online suggested that he was seriously injured during the confrontation with the police, adding that he was *"transported to Village de Dieu"* (God's Village), where his ally Johnson André, alias Izo, is the ruler. Others asserted that he had found refuge in *Grand Ravine,* the stronghold of Renel Destinat, better known as Ti-Lapli. Allied to these two gang leaders, in the last analysis he died at the clinic, in Izo's territory where he was under care for his wounds.

Even after his death, the information concerning what had happened was contradictory. Nothing was said regarding the role of the police whose bullets were responsible for his undoing. There were various versions about who really carried out his execution. Some affirm that he was shot during a confrontation with members of several specialized PNH brigades, in revenge for the assassination of three police officers on patrol, in La Boule, the day before. Another version is that he was shot by security agents in a house located in the vicinity. But a third version would make him the victim of an attack by an unknown customer of a commercial establishment where he had gone to buy "a beer" and with whom he had an altercation. The hypothesis that this confusion was deliberately invented by the PNH should not be rejected.

It seems that no one was willing to take responsibility for liberating the country from a hardened criminal with a multitude of heinous crimes to his credit. Even the National Police, which would have an interest in self-congratulation for such a feat, remained completely silent regarding the subject. How does one explain such an attitude on the part of the main force responsible for the security of the nation? And what can be said about Ariel Henry's government, also comfortably installed in its silence. There was not even a tweet from the PNH spokesperson, nor an official statement from the Prime Minister's Office regarding the fate of *Ti Makak.* All of which brings to mind the existing relations between the bosses of the armed gangs and the current political power, as well as with the police institution. Especially since the "tough operations" carried out against the gangs have always spared the leaders. Following some raids against the thugs, the police always tweet about them, broadcasting the death of the "right-hand men" of the gang leadership, the small fry in the gang hierarchy, never the head. But, last Monday, speaking in behalf of the PNH, the spokesman, Commissioner Garry Desrosiers, confirmed the death of *Ti Makak.* Finally, all doubts about his death are laid to rest, more than a week after the fact.

For those of you who don't know Carlo Petit-Homme, aka *Ti-Makak,* here's what you need to know. He used to settle land disputes with his weapons showing, as he threatened buyers coming from the city, wanting the properties of the native inhabitants of the area, who are offered huge sums for their land. As he established his authority in the neighborhood, he and his "soldiers," better armed than the police, he unleashed a reign of terror and kept the entire population submissive to his authority. He made the ultimate decision on who lives and who dies. Moreover, he set himself up as a hired killer, in service of multimillionaire businessmen and crooked politicians setting scores with their enemies.

There's no counting the assassinations he perpetrated on the defenseless population, in the face of the impotence — or complicity- of the leaders and the agents of law enforcement. Of the most spectacular murders, we point to that of former Senator Yvon Buissereth and his driver, at La Boule 12, whose bodies were burned. *Ti-Makak* and his men are also responsible for the execution of Eric Jean-Baptiste, the Secretary General of the "Rally of United National and Progressive Democrats" (French acronym RDNP), the party created by the late Professor Leslie Manigat. But Jean-Baptiste was better known as the owner of the lottery game *"Borlette Père Éternel."* Other victims include several police officers, the highest ranked being Inspector Dan-Jerry Toussaint. Not unlike the other criminals imposing their law in several neighborhoods of the Haitian capital, Carlo Petit-Homme and his "soldiers" are also accused of rape, even of minors, of theft and armed robbery. In addition, they are responsible for the burning of several private homes that belonged to residents of the neighborhoods under their jurisdiction.

This is the perfect monster whose disappearance seems to baffle political leaders and law enforcement officials, to the point of having tried to make it a secret, now well-known. In any case, the police now blame others for the recent killings of some bandits. Since the PNH confrontation with the *Ti-Makak* gang, resulting in his death and that of his brother, bandits captured by the police have been handed over to mobs of disgruntled citizens who kill them, mutilate their bodies before burning up their corpses. Is this a new PNH policy implemented as part of the new security measures announced last week by the institution? Curiously, this novel strategy coincides with the arrival in Port-au-Prince of Maria Isabel Salvador, the replacement of Helen Ruth Meagher La Lime as head of the United Nations Office in Haiti (French acronym BINUH).

For a long time, Carlo Petit-Homme imposed his law on the Haitian police, keeping them in check, far from territories under his control. While waiting for the whole truth to be revealed about the death of Carlo Petit-Homme, the terror that he inspired in the Haitian security forces still persists. Fearing reprisals from his lieutenants allied with other armed gangs, the PNH weighed on making public few of the revelations confirming the disappearance for good of the criminal leader of La Boule 12. For example, the Police waited until the funerals of the three police officers that the gang leader had killed before officially announcing his death. Another precautionary measure was taken as to where to conduct the funeral ceremony for the three police victims. Usually that happens at the Police Academy in Frères, but that venue was replaced by a church. Even in death, the police officers didn't benefit from the ultimate tribute in a regular fashion for fear that the gangs would have created a disturbance of unknown proportions.

In the process, observers are unanimous in thinking that the complicity enjoyed by the gang bosses within the PNH and the ruling leadership in government instills fear even among the top brass of the institution. And such fear is reinforced by the power of corrupt parliamentarians and millionaire businessmen linked to the underworld.

In the end, the spectacle offered by the PNH in the operation that removed *Ti-Makak* from this world shows that, despite the plans to attack the gangsters, including this latest one against the La Boule 12 gang, no real will exists to rid the country of the armed gangs. Especially when Ariel Henry and his team don't have the needed resources to pay certain mercenaries with whom contact has been established, calling on their expertise for an eventual rescue. Undoubtedly, the thugs will continue to reign supreme as long as the current political leadership remains in charge of the Republic.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N Y 11435-6235Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

HAITI
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, Delmas 60,
Port-au-Prince, Haïti
(509) 2234-7815

CANADA
Haïti-Observateur
Gérard Louis-Jacques
514-721-6834
11 rue P.X. Drouin
J2G 7L3 Joliette, Québec
Canada

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service postal est assuré à partir de Paris. Délivrer du Haïtien en
Jean Claude Valmon
1214 Avenue Théodore, 91118 Apt. 11
93310 Le Pré St. Gervais France
Tél. 33 1 43 63 35 10

ETAT-UNIS
1 an classe
140.00 $ US pour six (6) mois
90.00 $ US pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
_ 350.00 FF pour six (6) mois
_ 1005.00 FF pour un (1) an

CARAIBE ET AMERIQUE LATINE
Tarif classe
270.00 US pour six (6) mois
_ 5 [illegible] pour un (1) an

EUROPE
_ 75 EUROS pour six (6) mois
_ 125 EUROS pour un (1) an
Ajoutez au montant postage
frais [illegible]

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/Ville _____ State/Etat _____
Zip Code/Code Postal _____ Country/Pays _____
Vous trouverez ci-inclus un chèque ou mandat bancaire

Jounal 26 avril - 3 mai 2023.qxp_HO 4/26/23 5:17 AM Page 12

Suite de la page 16

nes joueurs et joueuses de football ne sont à l'abri de rien. Ils sont privés de tout. Ils n'ont personne pour prendre leur défense, ils ne sont ni protégés, ni encadrés. Depuis plus de trois ans, ils ne s'entraînent plus. La possibilité qu'ils avaient de suivre les traces de Nerilia, de Melchie, de Dany Jean, de Fredeler Christophe, de toutes les filles et de tous les garçons passés au ranch de Croix-des-Bouquets n'existe plus. Comment un pays peut-il accepter qu'une entité internationale puisse, à elle seule, décider d'intervenir dans une institution reconnue d'utilité publique et agir comme bon lui semble ? Comment le ministère des Sports accepte-t-il de prendre ses distances, par rapport au football, comme s'il n'avait pas son mot à dire ? Ce n'est pas parce que la FIFA a décidé que le football est apolitique, que l'État doit rester les bras croisés et laisser des dirigeants du football anéantir l'avenir de ses jeunes sportifs. Comment des dirigeants du football peuvent-ils se taire sans faire valoir leur droit de regard sur les agissements des représentants du football dans le pays ?

La situation actuelle, où le football des jeunes et national n'existent plus, où le Comité de normalisation de la FIFA se mélange les pinceaux, nécessite un lever de boucliers pour poser en priorité les problèmes auxquels sont confrontés nos jeunes. Allons-nous, au nom de je ne sais quel pouvoir suprême de la FIFA, accepter la reconduction des membres du Comité de normalisation, comme ce fut le cas, l'année dernière ? Personnellement, je crois qu'il faut crever l'abcès. C'est-à-dire que, si l'élection, en vue de mettre en place un nouveau comité exécutif de la FHF, n'est pas réalisée cette année, il faudra tout bonnement mettre à l'arrêt la FHF et solliciter les Etats généraux du football. Cette décision permettra à l'État assumant pleinement ses responsabilités d'étudier la possibilité de doter le sport d'un cadre de fonctionnement, à travers lequel il jouera son rôle de garant des institutions pour freiner l'intervention abusive de la FIFA qui, au lieu de normaliser, ne fait qu'aggraver la situation.

R.S.

Suite de la page 16

e Mondial en 2027, puisque la majorité sont très jeunes. Ce qui était un des objectifs, en plus d'aider des jeunes pauvres des bidonvilles à sortir de leurs conditions inhumaines, des imitateurs du projet, l'objectif et l'ambition déclarés des initiateurs de projet. Seulement ils voulaient d'une conquête durable, étant certains que le monde aura toujours besoin de footballeurs bien formés, surtout des dames pour lesquelles il y avait un grand marché en extension continue. Dommage pour ces jeunes aux talents exceptionnels qui ont laissé leur famille et leur région très tôt et ont travaillé dur pour réaliser leurs rêves.

Dernièrement, un analyste écrivait que la lutte des femmes avait été trahie, et aura reculé de plusieurs années, par ceux qui disaient travailler pour l'égalité des genres, puisque, alors qu'en Haïti ce complot a été nourri par la corruption, ceux mêmes qui voulaient s'enrichir avec l'argent dépensé dans Camp Nous. Peut-être aussi, cette égalité de genres, que l'on réclame haut et fort dans leur racisme les sociétés la réclament pour les femmes des sociétés des pays riches, car la FIFA effrayée par la montée du football des femmes d'Haïti, a épousé, ou s'est servie des femmes corrompues d'Haïti, qui ont trompé sa vigilance pour assassiner ce qui était l'une des rares conquêtes de la femme en Haïti. Comment peut-on, d'un coup, fermer toutes les 63 académies dans les villes de province, qui formaient des milliers de filles ?

Les anciennes U12 de Camp Nous, éparpillées à travers le pays, championnes U14

C'est vrai que la Coupe du monde est un objectif noble. Mais, déjà, l'équipe qui ira a ce Mondial sera amoindrie, par rapport à celle qu'elle aurait dû être. En analysant cette équipe mondialiste, par rapport à celle qui disputa les Jeux olympiques (JO) de Houston, en 2020, ou mène, par rapport au groupe qui fit l'expérience du Mondial, en France, U20, en 2018, que d'absences de poids pire qui ne jouent plus au football. Des titulaires solides, en France, Rosiane Jean, Émeline Charles, Rachelle Carémus, Abaina Louis, Madelina Fleuriot, Taïna Gervais, Mikerline Saint-Félix, Délourdes Nicolas, Mélissa Décius, Johanne Laporte, Phiseline Michel, Jonie Gabriel, Edgénie Joseph, Naphtalie Norte, Naphatalîe Clerméus, etc., toutes parmi les valeurs, tou tes, mêmes celles qui sont en activités, mais sont oubliées comme effets du tsunami. Haïti ira en Océanie avec un effectif inexpérimenté, malgré la présence de gran des figures comme les Batchéba, Nérilia, Corven, Kethna, juste en termes d'expérience de grandes compétitions, en souhaitant que ce gaspillage, ces mises à l'écart de valeurs sûres n'affectent pas la production de l'équipe dans un groupe qualificatif si fort.

Espérons que ce succès ne soit le chant du cygne du football, car, en plus de l'Académie Camp Nous, 68 autres académies, qui prenaient en charge des filles et garçons, dès l'âge de 6 è 7 ans, ont été fermées. Pre, leur matériel de travail récupéré par la FHF. Grave ! Si pour Camp nous les comploteurs invoquent le faux prétexte de l'insécurité, mais pour ces académies de province quel prétexte ils ont trouvé pour les fermer depuis trois ans ?

Alors qu'à Solino la réputée académie privée FOSEJ continue sa mission, comme elle le fait depuis bientôt une dizaine d'années.

J.B.

Contre toute forme d'autodafé

Par Henri Piquion

Livres en folie est aujourd'hui une institution en Haïti, l'une des institutions culturelles les plus solides et les plus valorisées. Tous les ans les lecteurs haïtiens, incluant certains écoliers du secondaire, se demandent quels livres et quels auteurs vont retenir leur attention. Livres en folie représente la stabilité dans notre pays où rien ni personne n'est assuré d'arriver au lendemain.

Je viens d'apprendre par un texte du professeur Patrice Dalencour que Livres en folie a fait choix du général Prosper Avril comme un de ses invités d'honneur à son édition de l'année 2023. Ce texte m'apprend en même temps que des membres de l'intelligentsia de Port-au-Prince ont fait circuler une pétition pour protester contre le choix du général Prosper Avril comme invité d'honneur et demander à la population de boycotter Livres en folie par tous les moyens possibles. On commence aujourd'hui par boycotter des livres et des auteurs, demain on les empilera sur la place publique pour les brûler en dansant autour du bûcher à la musique des discours de haine prononcés par des intellectuels aux cœurs purs et aux mains propres.

Cette pétition a été mise en circulation quelques jours seulement après le 28 mars jour du 28ème anniversaire de l'assassinat de Me. Mireille Durocher Bertin. Chaque année depuis 28 ans j'attends des intellectuels démocrates de Port-au-Prince qu'ils fassent circuler une pétition demandant que les assassins de Me. Durocher Bertin soient arrêtés, jugés, condamnés; demandant aussi que le dossier de mise en accusation de Jean-Bertrand Aristide pour crimes de haute trahison préparé par Me. Durocher Bertin ait les suites pour lesquelles son auteure l'avait préparé. Il n'y a pas que Mireille Durocher Bertin pour qui les pétitionnaires devraient demander justice. Il n'y a pas non plus que Jovenel Moïse. La liste est longue de ceux à qui il a été donné "Sa yo mérité".

Des pétitions, il en faut. Non seulement pour protester mais aussi pour construire. Nous sommes nombreux à attendre avec impatience que ces intellectuels aux mains propres se résignent à se les salir de l'encre de leurs plumes en rédigeant une pétition demandant aux politiciens, aux hommes politiques, aux artistes, aux membres des professions libérales, de l'enseignement et des affaires de s'unir pour débarrasser le pays des gangs de kidnappeurs-violeurs dont les racines historiques ont à peine une trentaine d'années.

Si on demande aux pétitionnaires sans tâche pourquoi Prosper Avril, ils répondront qu'ils n'ont pas oublié les "prisonniers de la Toussaint". Les "prisonniers de la Toussaint": Trois chefs de mouvements politiques ont été illégalement et injustement arrêtés par des policiers et conduits au quartier général de la police où ils ont été malmenés. Des officiers ont alors eu l'idée de faire venir la télévision pour les exposer dans le but, j'imagine, de montrer à la population ce qui risque d'arriver à ceux qui font de l'opposition. Le général Avril était alors Président provisoire de la République et cette barbarie a été commise pour consolider son gouvernement. Cependant il a été dit que les supérieurs hiérarchiques de ceux qui avaient commis cet acte ne l'ont appris qu'après coup. Il a également été dit que des mesures disciplinaires ont été prises à l'encontre de ces tortionnaires. Il y a certainement moyen de vérifier si ces assertions sont vraies. Néanmoins il y a des cas où des chefs sont tenus responsables de ce que font leurs subordonnés.

Mais quand les signataires de la pétition justifient leur demande de boycotter Livres en folie et les écrits du général Avril à cause des "prisonniers de la Toussaint", on peut se demander s'ils savent de quoi ils parlent auquel cas ils alimentent une non vérité pour en tirer un bénéfice politique; si par contre ils ne savent pas de quoi ils parlent, dans ce cas ils doivent s'informer. Les "prisonniers de la Toussaint" sont partis à l'étranger

Evans Paul (K Plim) à Boston et Serge Gilles à Paris. Ils en sont revenus après le départ du général Avril pour l'exil en mars 1990. K Plim s'appuyait sur deux béquilles prétendant ne pas pouvoir se déplacer suite aux mauvais traitements que lui avaient infligés les policiers. Au moment de son retour la question politique était par qui et dans quelles conditions remplacer Prosper Avril. Les gens concernés par cette question s'étaient réunis dans une instance appelée "table de concertation" où le Dr. Louis Roy a amené K. Plim à son retour de Boston.

Comme celui-ci ne pouvait apparemment pas marcher on l'a assis près de l'entrée, donc à quelques pas de la table autour de laquelle les autres étaient réunis. K. Plim participait activement à la discussion, si activement qu'il s'est à un moment levé pour s'approcher de la table. Personne ne lui a rien dit sauf le pasteur Sylvio Claude, homme d'humour, qui lui a fait remarquer : *« K- Plim, se pa w, bliye bekiy yo !* » Plusieurs témoins de cette scène, dont K. Plim lui-même, sont encore vivants. Peu après, sinon le jour même, il a abandonné ses béquilles. Quant à Serge Gilles il est revenu avec une ceinture qui le corsetait du niveau lombaire au niveau cervical. Dès qu'il en avait l'occasion il montrait sa gaine et on le plaignait en maudissant ceux qui l'avaient handicapé. Quand il était en milieu sympathique il lui arrivait de la détacher pour respirer car elle était très serrée et assez rigide. En 1989-1990 le PANPRA (Serge Gilles), le MNP-28 (Déjean Bélizaire) et le MIDH (Marc Bazin) dans l'ANDP (l'Alliance Nationale pour la Démocratie et le Progrès). L'alliance devait choisir l'un de ces trois hommes comme son candidat à la présidence. Pendant le congrès de l'ANDP qui s'est tenu à Diquini en été 1990 Bélizaire a déclaré au cours de son intervention que Bazin devait être le candidat à la présidence de l'ANDP. Peu après Serge Gilles a enlevé la gaine dont il n'avait plus besoin car elle était un argument.

Il est vrai que ce ne sont que des anecdotes, et on me le dira. Mais une anecdote est une action racontée et celles qui précèdent nous autorisent à affirmer que la notion des "prisonniers de la Toussaint" est une notion politique qui réduit à l'insignifiance l'arrestation en novembre 1989 des trois activistes politiques. Je veux dire que faire référence aux "prisonniers de la Toussaint" pour justifier une pétition contre Prosper Avril, c'est se moquer d'eux après qu'ils se fussent eux-mêmes moqué de soi en jouant aux martyrs alors qu'ils avaient été effectivement victimes de brutalité policière.

Je suis certain que dans un siècle et même plus tôt mes arrière-petits-enfants pourront se rendre à Livres en folie choisir des objets de culture et de réflexion et rencontrer les écrivains et penseurs de leur temps sans crainte d'être témoins d'autodafés de livres et d'hommes car les pétitionnaires d'aujourd'hui auront entre temps convaincu l'ensemble des Haïtiens de se débarrasser des kidnappeurs et des distributeurs d' « *instruments qui sentent bon* ».

H.P.

22 avril 2023

Jounal 26 avril - 3 mai 2023.qxp_HO 4/26/23 5:17 AM Page 13

La Théorie du « chat de Leiderman »

« Quand je vois passer un chat, je dis: "Il en sait long sur l'homme ». (Jules Supervielle)

Une brève étude sur l'évolution de l'esprit des politiciens haïtiens

Par Raphaël Georges, DAV

(NEW HAMPSHIRE) — Ce n'est plus la peine de s'interroger sur le naufrage de l'ex-nation. Nous avons toutes les réponses. Nous savons maintenant comment, de quelle haine de soi-même sont nés François et Jean-Claude Duvalier, Jean Bertrand Aristide, René Préval, Michel Martelly, Jovenel Moïse, Ariel Henry, Mirlande Manigat et leurs bandits.

Immergés dans la nature dont ils font partie, les « intellos », les politiciens, et le petit peuple haïtien ne découvrent pas encore la réalité de leurs pensées. Même aux regards superficiels, ils ressemblent à une masse de cellules insensées et inconscientes. Ou encore : une pile compacte peuplée d'animaux obéissant à leur instinct, c'est-à-dire à leur *Conscience Simple* ou, dans la langue de Shakespeare, *Simple Consciousness* !

Dans cette Haïti-post duvaliérienne, à partir de New Hampshire où nous observons paisiblement l'évolution des hommes et des choses, nous avons rêvé pour ce peuple de lendemains qui chantent ou d'un bonheur, fût-il celui de Sparte.

Nous n'aurions jamais pu imaginer que la dignité humaine peut-être bafouée comme elle l'est aujourd'hui. Elle, la valeur suprême, la seule absolue avant même *les droits de l'Homme*. Cela, aucun horoscope, aucun futurologue, aucune grande conscience ne l'a prévu. Ils ont oublié que nos mensonges n'engagent pas les autres.

Nous cherchons la liberté. Eux se rendent esclaves l'un de l'autre. Nous cherchons la nature. Eux vivent dans cette jungle de chacals armés comme des sauvages furieux. Nous voulons une nouvelle République, l'indépendance et l'unité. Eux se divisent. Sans s'en rendre compte, ils ménagent les tyrans et les usurpateurs!

Mais, ici, à New Hampshire, les dieux continuent de vivre, inspirant la vie des fidèles, de la naissance à la mort, présidant aux repas et à l'acte d'amour. Ils font peur, bien entendu, à nos contemporains, qui n'ont plus pour les chasser que l'arme de la moquerie, la caricature, cette fiente de la pensée!

J'ai le sentiment que rien ne peut m'atteindre, que mon destin a léché ma sueur et veille sur moi, C'est ce que, ne disposant pas d'autre mot, j'appelle la Grâce.

« **Prise de conscience de soi-même sur soi-même. Le miroir intérieur** »

Il y a quelques décennies, j'ai eu l'insigne honneur de rencontrer- via l'Université- Stuart Leiderman. Mais depuis vingt ans, à force de vieillir, beaucoup, par la force des choses, nous ont quittés et habitent d'autres États. Songeant à eux, il nous arrive de penser: dommage qu'ils ne soient plus à New Hampshire pour partager notre bonheur intellectuel . . . quand nous sommes seuls discutant, philosophant, plaisantant, mangeant, leur présence se fait plus forte au point qu'il nous arrive de nous demander si l'ombre devant nous ne serait pas la leur.

Stuart et moi, devenus voisins, sommes inséparables. Qu'il pleuve. Qu'il tonne. Qu'il neige. Nous nous accordons le privilège de nous rencontrer une fois par semaine en vue de déjeuner et de faire le tour des doctrines et des philosophies. Toutefois, l'abjection au pouvoir à Port-au-Prince et la tragédie de ce peuple nègre occupent toujours une place importante dans les débats.

Nous nous sommes rendus compte que chacun de nous est *« pur être pour soi »*, qu'au fond, ayant atteint la *Conscience de soi*, nous sommes non seulement conscients de ce que nous voyons, entendons, et lisons. Mais nous le sommes également de nous-mêmes et de notre place dans le monde. En d'autres termes, nous sommes deux entités différentes, deux personnalités, qui peuvent s'écarter l'une de l'autre, se contempler, analyser et juger les opérations mentales de leurs propres cerveaux comme ils analyseraient et jugeraient ce qui se passe à Washington et à Port-au-Prince. Bref, nous sommes deux esprits conscients!

Les psychologues modernes parlent de la prise de conscience de soi-même sur soi-même. Le miroir intérieur. Une sorte de prise de conscience double, d'une part, de l'existence en tant qu'individu, et d'autre part, de l'existence des autres comme nos semblables. L'autre est un peu notre miroir.

Déjà Hegel a montré l'importance de l'altérité dans sa **Phénoménologie de l'Esprit**. Le philosophe affirme que l'individu désire fondamentalement être reconnu par autrui. Initialement immergé dans la nature dont il fait partie, l'homme ne distingue pas la réalité de sa pensée; puis il prend conscience de lui-même par l'action et par l'appropriation des choses qui le confrontent à la conscience de ses semblables.

Lorsque deux individus se rencontrent, ils surgissent l'un devant l'autre, car la dimension de l'altérité n'a pas encore imprégné leurs consciences. En d'autres termes, explique le philosophe, ces consciences ne se sont

Leiderman et son chat.

pas encore présentées réciproquement comme *pur-être pour-soi*, c'est-á-dire comme conscience de soi. Chacune est bien certaine de soi-même, mais non de l'autre; et ainsi sa propre certitude de soi n'a encore aucune vérité.

La dialectique du maître et de l'esclave de Hegel conçoit que lorsque deux consciences s'affrontent dans une lutte de prestige, chacune cherche spontanément à ce que l'autre s'incline devant elle, admette sa valeur et renonce à la contester. Elle signifie que l'homme ne peut vivre son humanité que dans son rapport à l'altérité; qu'il n'est homme que dans la mesure où il est reconnu, et qu'il veut l'être par autrui sans le reconnaître lui-même.

La naissance de ma rencontre avec Stuart Leiderman, c'est la mort de la dialectique du maître et de l'esclave; puisque nous nous sommes reconnus, au départ, comme *pur être pour soi*, chacun reconnaissant dans l'autre un être pensant. C'est la fin de la lutte à mort pour le prestige.

« **Les bêtes n'ont pas de souci. Ils vivent sans s'interroger depuis des millions d'années .** »

Il y a du divin dans l'homme et dans la vie, un divin qui va jusque dans le regard d'un animal. Le regard d'un chien, ou d'un chat me fascine. Voilà pourquoi le lien mystérieux entre mon ami Stuart Leiderman et son chat, un animal domestique, me fascine. Je ne cesse de me dire : « Quel est ce dialogue ? »

Dans son Essai sur le roman, Milan Kundera dit à peu près,— je cite de mémoire : *« Il ne faut pas, au départ, poser une préoccupation morale. Il faut, au départ d'un roman, une interrogation sur la part d'ombre qui existe en nous »*.

L'atmosphère de recueillement qui règne autour des grands espaces verts qui bordent la maison de Leiderman favorise la confidence, l'intimité. Et le miracle se produit! Un jour j'ai observé qu'à chaque fois que je parque ma voiture dans l'allée, son chat – qui habituellement reste à l'extérieur– sort de son lieu enchanteur, propre au calme et à la méditation, comme pour me saluer. Quand je tarde à sortir du véhicule, il saute et s'assoit sur le toit. Attendant ma sortie. Une fois devant la porte de son maître, il y entre. Sans même lever la tête.

Un jour, d'une manière détachée, Leiderman déclara : *« Qui frappe à la porte? Qui l'ouvre ? Le chat s'en fout comme de sa première fourrure! il ne réalise même pas qu'il se concentre sur le vide, sur l'espace où il fait son entrée! »* De cette remarque profonde et philosophique est née ***« La Théorie du chat de Leiderman. »*** Imaginons un instant que j'étais un piégeur de chat ou l'un de ces buveurs de clairin haïtiens qui se raffolent de cette chair tendre! Je me demande, et je vous demande, quelle aurait pu être ma réaction ?

Immergé dans sa conscience simple (*Simple Consciousness*), l'animal n'aurait pu s'interroger sur le danger qui le guette. Car n'étant pas conscient de soi! Le joueur de flûte de Hamelin, par contre, était un esprit conscient. De là, sa capacité mentale d'aider à débarrasser la ville mythique de ses rongeurs. Il était doté de la faculté maîtresse qui lui a permis de faire le départ entre le feu, la terre, l'air, et l'eau. Pour les rats, l'eau n'était pas autre chose qu'une extension de la terre.

Voyez-vous ! La Conscience de soi est la faculté par laquelle nous réalisons … Ou encore: sans conscience de soi, une créature sensible *(a sentient créature)* peut savoir; mais sa possession est d'importance en vue de savoir qu'il sait.

Je pense ici paradoxalement à l'un de mes amis de l'Université qui reste sourd au discours honteux de l'élite la plus répugnante de la planète—discours venant d'un monde sans transcendance où « voler l'État n'est pas voler ». Pour lui « la différence entre les Haïtiens et les animaux est simple, Contrairement à ceux-là, ceux-ci n'accepteraient jamais d'être dirigés par les plus ineptes d'entre eux ! » Me sont revenus à la mémoire ces noms infâmes : les Duvalier, les Aristide, les Préval, et récemment les Martelly, les Moïse, les Henry, voire les Mirlande Manigat.

Mirlande Hyppolite Manigat ! Je n'ai ni l'intention de loger à la même enseigne ces sauvages furieux qui dévorent Haïti et le chien de Pavlov, ni celle de les confronter à **ma théorie du chat de Leiderman**. Mais il me semble qu'ils ont la même forme de conscience ! Ils sont conscients de leurs corps. Pas de l'océan, de l'arbre, et de la pierre. Bref, pour eux, le monde extérieur n'existe pas.

Qui frappe à la porte ? **Qui l'ouvre** ? Ils s'en foutent comme de leur première fourrure... Leurs cerveaux sont bourrés de réflexes archaïques. Ils voient, entendent, et sentent la main des Américains derrière tout ! Et salivent même en l'absence du bouc émissaire dont parle Nietzsche dans ***La Généalogie de la Morale*** : ce type que l'on fouette à certains moments et que l'on chasse. Parler au chat de Leiderman aurait plus de sens. Car, au moins, il est intelligent; nous entrons à volonté dans sa tête, il ne prétend pas être humain; il nous fascine et fait rêver!

A la vérité, les bêtes n'ont pas de souci. Elles vivent depuis des millions d'années sans s'interroger. Dans la ruche, les ouvrières butinent, les reines pondent. Dans l'océan de New Hampshire, les marsouins évoluent en troupes joyeuses. Dans la savane, la lionne mange la gazelle; c'est la règle, elle ne tue pas ses enfants!

C'est seulement dans cette jungle de chacals qu'est devenue Haïti qu'un jour des bipèdes décident de ne plus avoir de parlement, de président, de premier ministre, et d'institutions démocratiques. Au domaine de la sauvagerie, ils ont choisi la stabilité pas le changement. Du même coup, à la différence de la société humaine, la « société haïtienne » continue à *ê*tre répétitive. Elle ne conquiert pas une histoire. L'individu ne fait pas son apparition. Il n'a pas *un* destin. Une véritable forêt tropicale humide. Une nature intacte- sans intelligence!

Ce qui se passe en Haïti relève moins de la science politique et de la diplomatie que de l'évolution de l'esprit des politiciens haïtiens. L'absence de cette conscience de soi chez l'Haïtien, c'est la mort de l'État Républicain !

Suite en page 14

Jounal 26 avril - 3 mai 2023.qxp_HO 4/26/23 5:17 AM Page 14

La Théorie du « chat de Leiderman »

Suite de la page 13

Récemment, j'ai croisé un jeune Jamaïcain que j'ai pris pour un Haïtien. Je n'en croyais pas mes yeux et mes oreilles quand il a réagi avec colère en disant: *« Je hais les Haïtiens !* » Choqué, Al, lui aussi un frère de race, propriétaire du magasin où nous nous trouvions, répondit: *« Tous les Haïtiens ne pensent ni n'agissent de la même façon !*». Et le Jamaïcain de s'exclamer : «Comment avez-vous pu, vous qui étiez, autrefois, les porteurs du flambeau de la Liberté, vous détruire et détruire votre propre pays comme vous le faites maintenant? » Le frère antillais est devenu balistique !

Cette façon de voir les Haïtiens continue de faire boule de neige. Les citoyens des îlesvoisinantes emboitent le pas, lançant un SOS à la vue des Haïtiens. Est-ce la faute des Américains ?

Je le répète. Les bêtes n'ont pas de souci. Aux États-Unis du nord et en Europe glorieuse et éclairée, on se demande, avec raison, par quelle perversion de la Conscience, en dépit de tous les problèmes évoqués plus haut, ce peuple s'y est-il pris pour aller se déhancher dans les rues sales de Port-au-Prince, à l'occasion des carnavals organisés par les sauvages furieux au pouvoir dans l'ancienne République Caraïbe?

Le psychiatre Jean Price Mars répond : « Les Haïtiens constituent un peuple qui chante et souffre, qui danse et pleurt, qui peine et rit, et lutte tout en se résignant à son sort. ». Et le professeur Achille Aristide va plus loin. Dans son livre titré ***Culture, Civilisation et Développement****, il écrit à peu près : « Dans la démence précoce, il y a ce qu'on appelle l'ambivalence des sentiments. Le patient éprouve à la fois un sentiment de haine et d'amour envers le même objet qui peut être une personne ou une institution. Pareille ambivalence se trouve chez le nègre haïtien à l'état normal ».* Sommes-nous une communauté de fous? se demande le sociologue. Le Dr. Maurice Bucke, lui, place l'idiotie dans le champ de la folie.

« Gaspillage d'argent et de temps »

La communauté internationale est fatiguée. Cette grosse fatigue que mon ami Leiderman diagnostique fort bien dans l'univers diplomatique, c'est d'abord une fatigue, un épuisement de la pensée politique elle-même. Á force de ne résister à rien, de consacrer ce qui leur reste d'énergie à aider ces bêtes furieuses à mettre Haïti dans les clous, les « cerveaux qui sont censés leur montrer la route ont perdu jusqu'au pouvoir mental de faire la différence entre l'homme et l'animal. Mais c'est en créant que l'homme devient homme!

Je mets au défi quiconque, y compris chez ceux qui parlent d'« élections » en Haïti de me montrer un seul politicien dans l'île Caraïbe possédant la faculté maîtresse- ***la conscience de soi***… . Des Haïtiens n'ayant même pas la conscience de la Loi fondamentale de la nation, je vous en montre quand vous voulez ! Et tout cela dans la « patrie » de Mirlande Manigat, grande constitutionaliste devant l'Éternel. Mais aussi destructrice patentée des lois de la République. Ce que les analystes européens et américains ne comprennent pas, ce qui les concerne, c'est la propension d'-Haïti à l'autoflagellation. Les preuves de ces faits sont dans nos observations du chat de Liederman. Les textes sont ce qu'en font les hommes. On ne demande pas à des animaux d'appliquer ou de respecter la loi. D'ailleurs, ils n'en sont même pas conscients.

L'homme est décrit comme un être pensant. La langue allemande a un meilleur mot, *« viz., besinnen »*. Mais le substantif *« besonnenheit »* va au coeur du problème. Schopenhauer dit : *« L'animal vit sans aucune « besonnenheit »*. Bien qu'il ait une forme de conscience (conscience simple!), il ne connaît que son corps. Il est au courant de son malheur, et de son bonheur. Mais sa connaissance reste constamment subjective. Et ne devient jamais objective. Tout ce qu'il embrasse, à ce qu'il paraît, existe en soi, mais ne peut jamais se matérialiser en objet de représentation, en sujet de méditation. Ainsi sa connaissance demeure immanente. Le sauvage est similairement constitué.

Mirlande Manigat, Ariel Henry, et le chat de Leiderman perçoivent les choses du monde, mais pas le monde; leurs passions et actions, mais pas eux-mêmes. Lorsque vous regardez les grottes de Lascaux, en France, vous ne savez pas ce que signifient ces peintures ; mais vous dites : «Aucun animal n'aurait pu le faire.» Voilà! C'est toute la différence entre l'homme et l'animal. Nous comprenons maintenant pourquoi les Haïtiens sont incapables de créer ou de bâtir une démocratie.

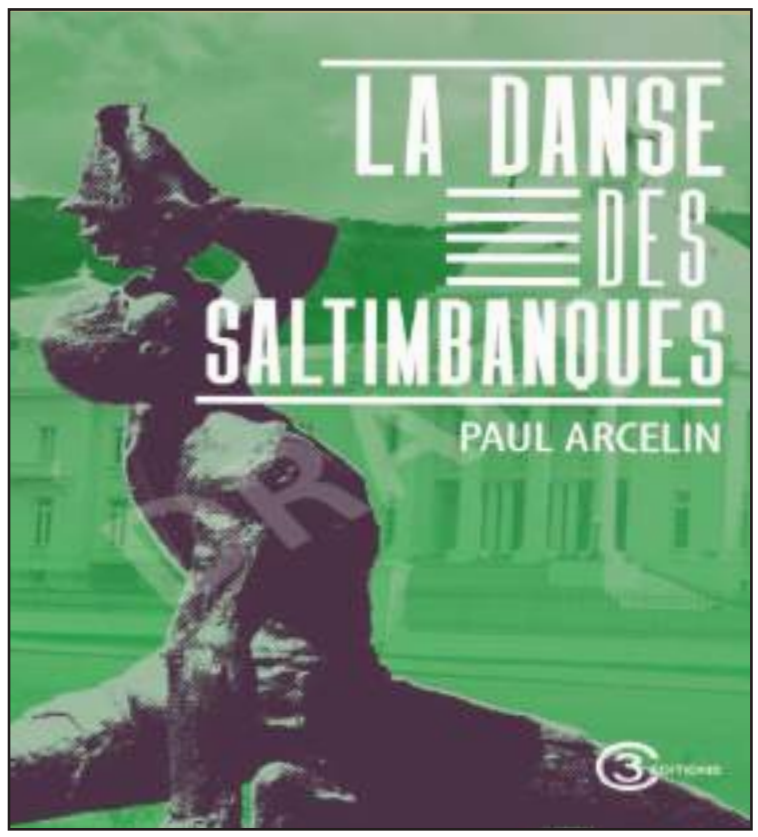
A en croire les psychologues modernes, la honte, le remords, et le sens du ridicule sont tous nés chez nos bébés à l'âge de quinze (15) mois. Ces facultés pré-humaines sont également présentes chez le chat de Liederman, chez les chiens des Obama, et chez le singe de feu Michael Jackson, « Bubbles ». Sans aucun doute, elles existaient chez nos ancêtres dans leurs caves. Mais on ne les trouve pas chez les idiots de très faible IQ (Quotient d'intelligence), chez les politiciens Haïtiens par exemple

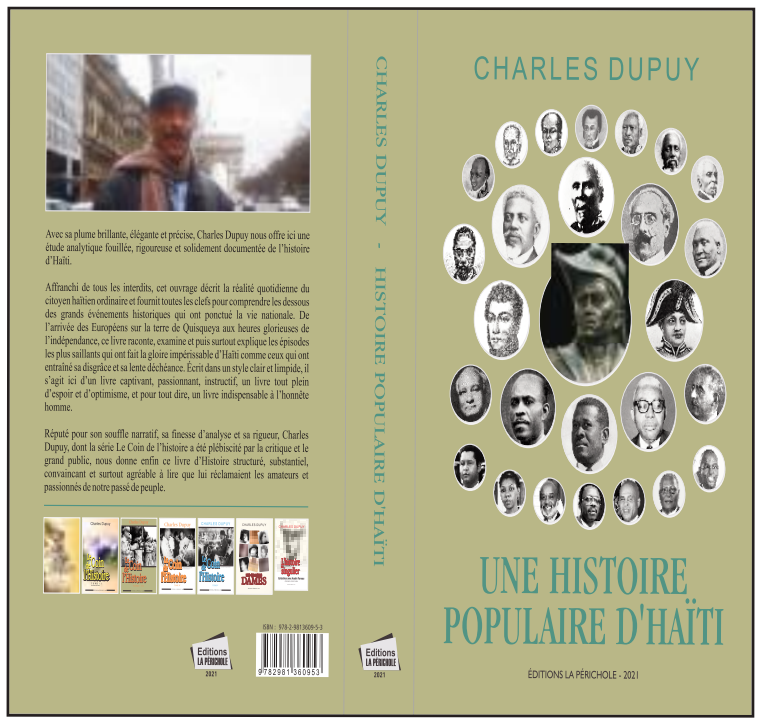
Notons que la conscience de soi fait son apparition chez l'enfant des l'âge de trois ans. Cette faculté n'est présente dans aucune autre espèce. C'est sa possession qui fait de l'individu un être humain. Mais elle n'est pas (universellement!) possédée par tous. On comprend pourquoi, généralement, les Haïtiens ne réalisent pas que leur pays s'enfonce dans la catastrophe *le plus absolue*.

Le chat de Liederman voit, entend, sent, et touche. Il est conscient de sa queue et de ses pattes, comme je suis conscient de mon corps. Mais il n'est pas conscient des choses et des conditions de son environnement. Car il lui manque la faculté maîtresse qui nous permet de manipuler les concepts et d'analyser les opérations mentales des autres. Bref, il n'est pas capable de traiter son propre état mental comme objet de conscience ! C'est là le problème de l'Haïtien !

L'erreur des diplomates étrangers qui arrivent en Haïti, s'assoient, et dialoguent avec ce qu'-ils appellent naïvement « politiciens et membres de la société civile », c'est de croire qu'ils sont en face d'êtres pensants, conscients du monde extérieur. Non ! Messieurs les grandes consciences internationales ! Gaspillage d'argent et de temps! Dépourvus de conscience de soi, ils ne peuvent, un instant, sortir de leur conscience simple pour même réaliser qu'il existe un ordre public international ! Ils éprouvent, en vous regardant, la même épouvante que le chat de Leiderman s'attaquant à son image dans le miroir.

*** Jacques-Raphaël Georges, DAV**
jacquesrgeorges@gmail.com





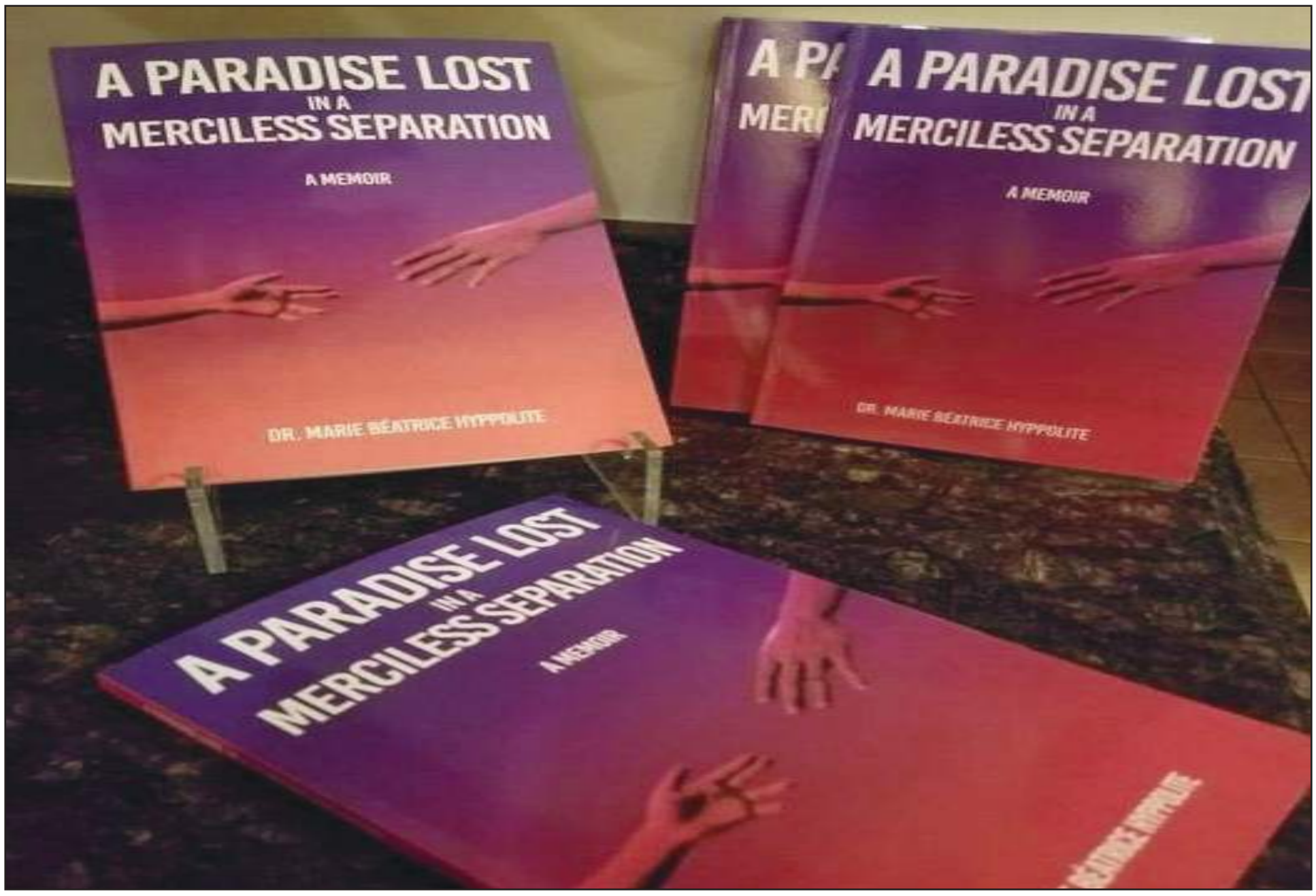
Jounal 26 avril - 3 mai 2023.qxp_HO 4/26/23 5:18 AM Page 15

nystateofhealth
The Official Health Plan Marketplace

RESTEZ CONNECTÉ(E) À
VOTRE ASSURANCE MALADIE.

Mettez à jour vos coordonnées auprès de NY State of Health afin de savoir quand renouveler votre assurance !

nystateofhealth.ny.gov
1-855-355-5777 | Téléscripteur 1-800-662-1220



Jounal 26 avril - 3 mai 2023.qxp_HO 4/26/23 5:18 AM Page 16

Sports

LE FOOTBALL FÉMININ HAÏTIEN EN CRISE

La Sélection féminine U20 victime de l'incompétence du Comité de normalisation et de l'indifférence des autorités

Par Ricot Saintil

Ce n'est pas tant le comportement irresponsable et cynique du Comité de normalisation à l'égard du football haïtien qui m'interpelle, c'est plutôt l'indifférence du pays dans, sa totalité, qui laisse passer comme une lettre à la poste, cette nouvelle déconvenue du football haïtien à la face du monde.

En effet, la Sélection féminine des moins de 20 ans a été contrainte de ne pas participer aux éliminatoires de cette catégorie, en raison de l'incompétence et de la mauvaise foi du Comité de normalisation, qui n'a pas effectué les démarches nécessaires, à temps, pour faciliter le voyage des Grenadières à Curaçao, hôte de la première phase. Les filles, qui constituaient cette équipe, ne méritent pas qu'on leur inflige une douleur aussi atroce. C'est un traumatisme de plus pour elles, un choc, qu'elles ne s'en remettront probablement jamais. Face à cette situation, on s'attendait à ce que des voix d'horizon divers s'élèvent pour se faire entendre, pour demander des comptes, dénoncer l'incompétence des membres du Bureau fédéral, et même réclamer leur démission à la tête du football haïtien. Malheureusement, comme si de rien n'était, le pays suit son cours. Aucune autorité concernée ne s'est manifestée, aucun dirigeant de football n'a pris position. Ainsi, ils donnent carte blanche aux représentants de la FIFA, qui semblent être intouchables, malgré leurs errements. Avons-nous encore des hommes et des femmes soucieux de l'image de ce pays ? Nos jeunes Grenadiers et Grenadières, n'ont-ils plus besoins de dirigeants pour les aider à réaliser leurs rêves ? Visiblement pas ! Notre indifférence face au sort des filles U20 de la Sélection nationale haïtienne, fait de nous des monstres et des personnes insouciantes.

Équipe féminine haïtienne Gold Cup 2023.

L'image du pays a été sabordée, une fois de plus, avec l'absence de la Sélection féminine U20, à Curaçao, pour les éliminatoires du Mondial de cette catégorie. Le football restait, depuis des années, notre bouffée d'oxygène et notre symbole de peuple capable de réaliser de grandes choses. Les sélections juvéniles ont permis à notre bicolore de flotter et notre hymne national de résonner dans les stades du monde entier. En France, en 2018, avec l'U20 féminine, au Brésil, avec l'U17 masculine, et en 2019, aux Etats-Unis, le football haïtien s'est invité dans les plus grands stades. Il a placé des joueuses au premier plan du football féminin, il a exposé aux, yeux du monde entier, la perle Melchie Daëlle Dumonrnay, convoitée depuis par les plus grands clubs féminins européens, finalement recrutée par la plus prestigieuse équipe féminine au monde, l'Olympique Lyonnais. Tout ceci était rendu possible, grâce au sens de responsabilité des dirigeants de la Fédération haïtienne de football (FHF), sous l'œil bienveillant du Dr Yves Jean-Bart, véritable architecte de cette réussite. Depuis son éviction de la FHF, le football nage en eaux troubles. Il n'a plus cette capacité à faire rayonner l'image du pays dans les moments les plus sombres. Parce que, d'un côté, il n'est plus dirigé, et d'un autre, les principaux acteurs, à savoir les jeunes, ont été renvoyés chez eux, sans espoir de pouvoir représenter leur pays un jour. Et c'est le coup de grâce infligé aux filles U20, après avoir tout donné aux entraînements, pour être déçues après, en apprenant qu'elles ne participeront pas aux éliminatoires. La réalité réside dans le fait que l'image du pays nous importe peu. Voilà ce qui explique que, malgré le tort et les préjudices causés par le Comité de normalisation, à nos jeunes filles de la Sélection U20, que nous soyons restés de marbre, sans lever le petit doigt pour les défendre, et que les membres de cette structure ne se sentent pas menacés.

Le football, malgré sa grande popularité, n'a jamais été une priorité pour l'Etat haïtien. Certes, reconnu d'utilité publique, il n'a toujours pas de loi cadre régissant son fonctionnement, tout comme le sport en général d'ailleurs. Personne, ni aucune institution de défense des droits humains ou de protection de l'enfance ne s'est jamais préoccupée des enfants hébergés au Camp Nous par la FHF. On s'en fichait de savoir comment étaient-ils logés, nourris, s'ils avaient droit à une bonne éducation. On ne se demandait pas s'ils étaient bien encadrés, s'ils avaient droit aux soins de santé, aux loisirs, etc. Ils étaient abandonnés à leur sort, confiés, livrés à la FHF, qui s'occupait de tout. Au cours de ces dernières années, celle-ci a pris ses responsabilités vis-à-vis des jeunes Grenadiers et Grenadières, même s'il faut déplorer la déperdition d'un nombre important de garçons, après leur départ de Camp Nous. Au ranch de Croix-des-Bouquets, les enfants étaient logés, nourris et scolarisés. Ils avaient droit à des soins de santé et aux loisirs. Ils étaient dans de bonnes conditions pour, non seulement pratiquer le football, mais aussi pour devenir des femmes et des hommes intégrés. La FHF s'en était chargée de leur faire rêver en grand et de leur faciliter la tâche, en vue de la concrétisation de leurs rêves. Nous étions témoins de leurs prouesses, durant ces dernières années. À cette époque, ils étaient pris en compte, il y avait des dirigeants responsables pour les guider, les encadrer et les protéger.

Aujourd'hui, les jeunes

Suite en page 12

MONDIAL FÉMININ 2023

Mission difficile pour une sélection amputée de valeurs sûres

Par Jacques Brave

Le football haïtien prendra des années pour redevenir compétitif, car déjà trois ans que nous nous enfonçons du haut l'étage. I n'y a plus aucun programme de développement en cours, pour les filles comme pour les garçons. Pire, les responsables, en plus d'être inactifs, après avoir tout détruit, continuent de mentir à la population sur la terrible réalité de cette dégringolade, ne communiquent, plus tellement c'est grave. Par exemple, cette semaine, ils ont sorti un communiqué disant que les féminines U20 ont eu le toupet de déclarer forfait, à cause d'un problème de visa ou de passeport, alors que la réalité est toute autre.

En effet, à force d'attendre la réouverture de leur académie, étant abandonnées totalement, sans aucun espoir, certaines ne pouvant même pas retourner dans leur région d'origine, bref vivant dans une misère atroce et sans espoir, donc ces joueuses, qui auraient dû constituer la Sélection U20, pour cette édition 2023-2024, donc celles-là qui auraient dû être la Sélection U20, à part deux d'entre elles, sont toutes, depuis des mois, installées aux États-Unis. Les Lucas, Berthulde, Évanvegelista, Pierreline Sénat, les Compère, Ronise, L Carémus, Kechmay, Cyriaque, etc. ont même trouvé l'aide de compatriotes qui les hébergent, les assistent quotidiennement et ont pu même retourner à l'école, tout en continuant dans leur passion du soccer, sous la direction de coaches connus comme Pouchon, Tigana, Paulin et Beauvais, d'anciens formateurs de Camp Nous, dans une équipe du nom de «*Little Haiti Women Soccer* », en Floride, composée exclusivement d'anciennes de Camp Nous.

Certes, sous la direction de l'excellente éducatrice Fiorda Charles, l'une des rares encore en Haïti, un groupe des anciennes U14, la toute dernière promotion de Camp Nous, a été réuni, pendant une semaine, se sont entraînées au parc Sainte Claire, à Petite Place Cazeau, avant l'éventuel départ pour Curaçao, mais ces joueuses étaient, au regard des règlements internationaux pour disputer une compétition réservée à des athlètes de 5 ans leurs aînées et, de surcroît, loin de toute compétition depuis longtemps. Ce forfait était donc loin, sur le fonds, un problème de passeport. En fait, l'Académie Camp Nous fermée et, en plus, sans compétition, Haïti na pas d'équipe nationale, ou tout court, n'a plus d'équipe nationale. C'est vrai que l'équipe nationale senior s'est bien qualifiée pour le Mondial senior 2003. Heureusement qu'on peut encore compter quelques années sur ces joueuses, qui ont eu le temps, comme produits de Camp Nous, d'être licenciées en France et de continuer à jouer. On peut même espérer qu'elles seront compétitives, quelques années encore et pourront même se qualifier pour un deuxième

Suite en page 12